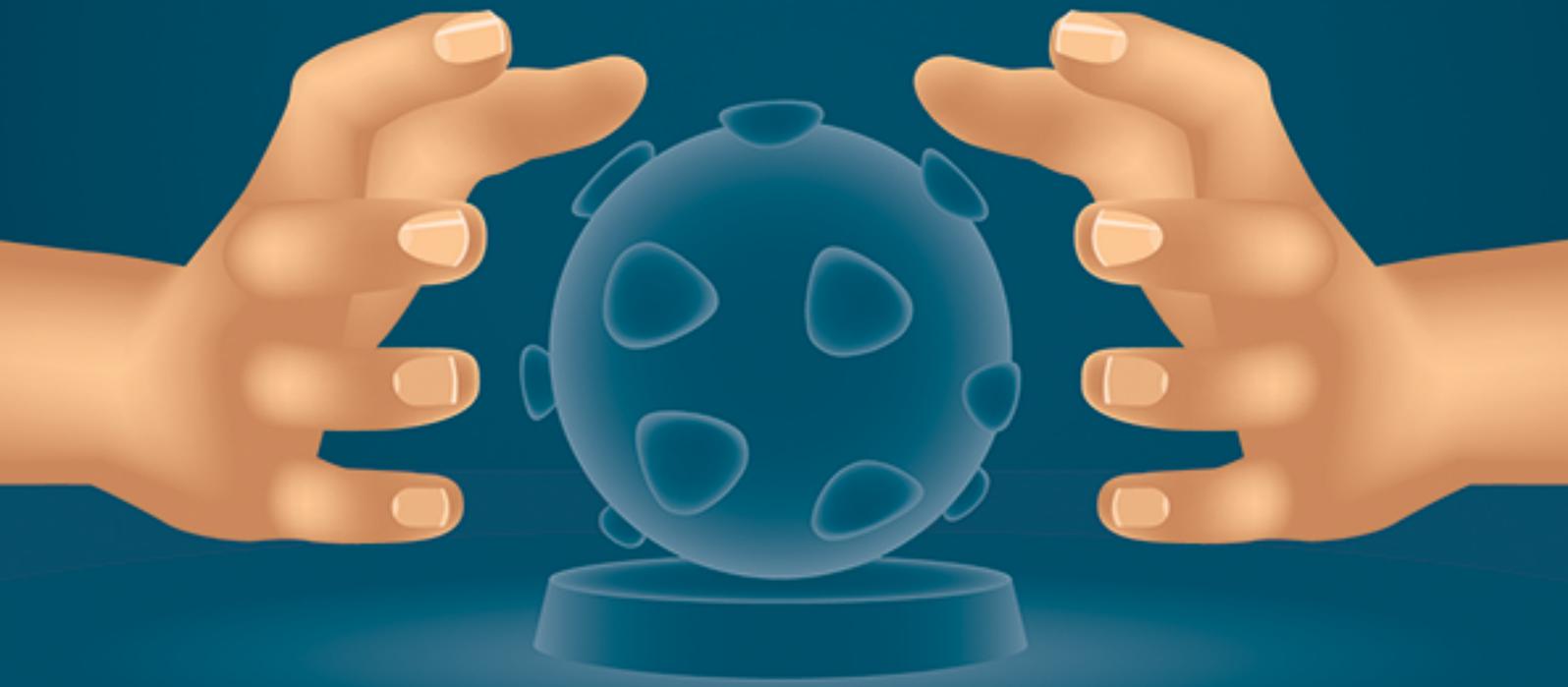




GEAB

GLOBAL EUROPE ANTICIPATION BULLETIN

À quoi ressemblera le monde après le Covid-19 ?



#144 • 15 avril 2020

© Copyright LEAP (*Laboratoire Européen d'Anticipation Politique*), 2020 – ISSN 1951-6177 – Tous droits réservés

AU SOMMAIRE

Porter un regard d'historien sur la crise du Covid-19 p.2

2008-2020 : douze années de Crise systémique globale p.3

Société - Covid-19 : crise du « je-vous-l'avais-bien-dit » et fragmentation sociale p.7

Economie post-Covid : un nouveau système monétaire fonde un nouveau paradigme p.10

Géopolitique covidienne: le confinement de l'Amérique p.15

Santé et big data : à quoi ressemblera un « système global d'alerte anti-pandémie »? p.19

Pétrole : la guerre des prix nous rapproche-t-elle de la nationalisation 3.0 des supermajors américaines ? p.24

Investissements, tendances et recommandations p.32

Porter un regard d'historien sur la crise du Covid-19

#géopolitique #sociétés #monde #anticipation #Covid-19 #coronavirus



L'anticipation politique est la méthode conçue par LEAP de « rationalisation de l'avenir »¹. De fait, elle est très proche de la « méthode historique »² dans le sens où elle se veut accessible à tous et au service de l'adaptation de l'acteur social au monde complexe qui constitue son nouvel environnement global. C'est ainsi qu'elle a souvent défini ses pratiquants comme des « historiens du futur ».

Tout comme pour l'histoire du passé, l'un des buts premiers - si l'on y réfléchit bien, est de mieux comprendre le présent, un présent large et connecté au continuum temporel complet (passé-avenir)³. Et dans la situation actuelle, la prise de

1 La méthode d'anticipation de LEAP en deux mots. Source : [LEAP2040](#)

2 Source : [Wikipedia](#)

3 Cf cet article de Marie-Hélène Caillol intitulé « Anticipation politique : S'autoriser à penser l' autre moitié de la ligne temporelle ». Source : [LEAP2040](#)

perspective (spatiale et temporelle) à laquelle oblige l'exercice d'anticipation politique est indispensable à l'identification des grandes tendances que signale la myriade d'événements pertinents dont l'actualité est constituée.

Ce numéro, rédigé au cœur de la crise du Covid-19, a ainsi pour ambition de prendre toute la hauteur de vue que la méthode d'anticipation politique permet pour « décrire la crise actuelle comme les historiens du futur la décriront ».

Beaucoup des transformations désormais visibles étaient déjà à l'œuvre et il s'agit surtout de comprendre ce que la nature spécifique de la crise du Covid-19 provoque comme accélérations, ralentissements et redirections parmi ces tendances.

L'exercice oblige à traverser l'écran de fumée que des médias concentrés sur leur travail d'apothicaire de décompte des morts dressent entre les citoyens et la réalité des gigantesques reconfigurations en cours..., à aller au-delà aussi du théâtre d'ombres que projettent les fantômes d'avenir d'une société humaine s'engouffrant en désordre dans la brèche systémique qu'ouvre la pandémie, persuadée (la société humaine) que le monde dont elle a rêvé se trouve de l'autre côté.

Au-delà de ce double brouillage, il y a l'actualité mondiale, bien présente dans la médiasphère, mais qu'il s'agit d'aller chercher plus loin que d'habitude et qui permet de comprendre ce qui se passe réellement.

Plus que jamais, comprendre demain, commence par mettre à jour sa carte d'un présent en plein chamboulement.

2008-2020 : douze années de Crise systémique globale

#criseglobale #europe #monde #finance #Covid-19 #coronavirus

Depuis 2008, le GEAB parle du « monde-d'après ». Désormais tout le monde utilise cette expression. Il est donc temps d'archiver la « crise systémique globale de 2008-2020 »⁴. L'« historien du futur » c'est aussi celui qui décrira ce qu'il se sera passé sur cette période de 12 ans. Maintenant qu'un chapitre de l'histoire se clôt, que trouvera-t-on à cette page dans les manuels de 2040 ?

La crise de 2008-2020 est celle d'une gigantesque reconfiguration géopolitique liée à l'arrivée de plusieurs nouveaux giga-acteurs économiques sur une période courte.

Si à l'issue de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis se sont retrouvés le seul et unique grand acteur géopolitique dans un contexte d'Europe détruite, de monde communiste « ostracisé » et de tiers-monde non-industrialisé, la parenthèse ne pouvait pas durer longtemps.

Dès la fin des années 60⁵, l'Europe retrouve sa place comme puissance économique et pendant encore une vingtaine d'année, c'est l'axe transatlantique dirigé par Washington qui domine l'économie mondiale sur la base du triptyque Washington-dollar-pétrole.

4 Suivant l'expression forgée par LEAP dès 2006. Source : [GEAB N°2](#), 15/02/2006

5 Au cours des années 60, la Communauté européenne a mis en place une politique agricole commune (1962) et supprimé les barrières douanières entre ses 6 membres (1968). Les mouvements sociaux de la fin de la décennie en témoignent ainsi que le premier choc pétrolier qui ne tardera pas à arriver. Source : [Europa.eu](#)

Le choc suivant, encore à peu près gérable, c'est l'arrivée des dragons asiatiques dont la taille économique vient à nouveau perturber les marchés monétaires et financiers en 1997⁶. Mais ces nouveaux venus sont encore relativement digérables par un système « occidental » : plutôt pro-occidentaux et petits par la taille, ils ne rechignent pas trop à se laisser absorber dans un système *ready-made* : toujours Washington-dollar-pétrole.

Mais au début du XXIème siècle ce sont deux ou trois giga-économies de plus qui frappent à la porte: la Chine bien sûr, et juste derrière elle le nez de l'Inde puis de l'Afrique se dessinent déjà, sans compter que l'Europe a changé de dimensions avec l'adjonction de ses membres ex-soviétiques⁷ et avec la mise en place de l'euro, premier concurrent significatif du dollar⁸.

Et l'avenir soudain s'assombrit :

- comment la monnaie nationale des Américains pourra-t-elle continuer à supporter une économie mondiale dont elle ne représente plus que 22% (au lieu des 40% que l'économie US représentait en 1960) ?

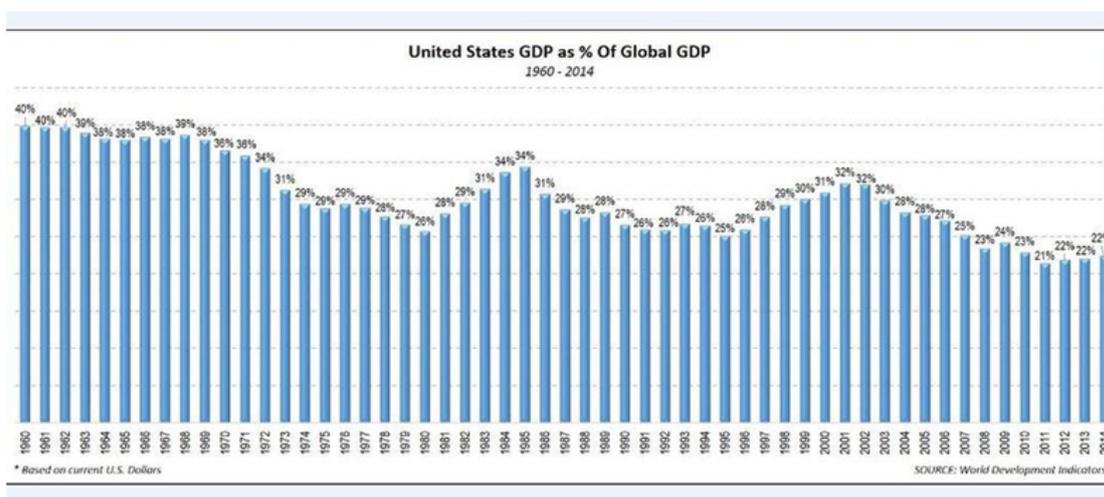


Figure 1 - Poids des Etats-Unis dans l'économie globale – 1960-2014. Source : World Development Indicators

- comment le pétrole suffira-t-il à fournir l'énergie à une perspective d'activité économique démultipliée ?
- comment les Etats-Unis resteront-ils légitimement les maîtres d'un monde réintégrant les anciens « ostracisés » ?
- comment le modèle économique précédent appliqué à un tel redimensionnement d'activité pourrait-il être compatible avec la préservation de l'environnement ?

La réalité et la perspective d'une croissance économique exponentielle fait ainsi partir en flèche le pétrole en 2008, provoquant le choc déclencheur de notre crise systémique globale, à savoir la chute de Lehman Brothers.

6 Source : [Wikipedia](#)

7 Quinze ans après la chute du Mur de Berlin, l'UE a intégré 10 pays supplémentaires en 2004 et 2 de plus en 2007 pour devenir l'UE à 28 que l'on sait.

8 Source : [FMI](#), Juin 2006

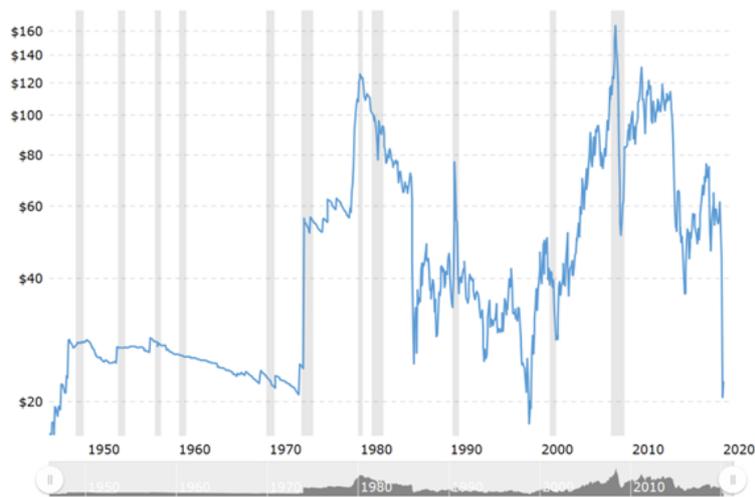


Figure 2 - Cours du brut de 1945 à 2020 – Source : Macrotrends

Malheureusement, malgré les mises en garde de quelques rares analystes (dont le LEAP notamment), rien n'est prêt pour faire autre chose que « rustiner » le système en l'état. C'est l'ère du « *too big to fail* »⁹, soit un système économique qui met en perspective les conséquences de sa mort pour obtenir des gouvernements d'immenses quantités de liquidités qui partent dans tous les circuits financiers qui viennent tout juste de prouver leur incapacité à remplir leur fonction de financement de l'économie.

L'argent ainsi imprimé par les banques centrales américaine et européenne notamment s'investit dans tous les miroirs aux alouettes spéculatifs de l'innovation et des pays émergents, laissant les régions-sources toujours incapables de financer leurs immenses besoins en infrastructures d'une économie moderne : routes, lignes ferroviaires, économie verte, systèmes sociaux modernes, acteurs numériques,... tout au plus cet argent parvient-il à maintenir en vie l'économie-XXème siècle occidentale :

- le système monétaire international n'est pas réformé
- la diversification énergétique (notamment vers les renouvelables, le gaz et le nucléaire) traîne à s'imposer¹⁰
- les nouveaux acteurs – y compris l'Europe – ne parviennent pas à s'imposer et à s'organiser¹¹
- les plans keynésiens de Trump (plan d'infrastructures¹²) ou de Juncker (Plan d'investissement pour l'Europe¹³) ne parviennent pas à remettre la main sur les flux financiers dont ils ont besoin
- etc.

La liste est longue de toutes les tentatives de réorientation. Rien ne semble arriver à se concrétiser... et pourtant tout le monde se prépare :

- les Accords de Bâle mettent une immense pression réformatrice sur le système bancaire¹⁴

9 Source : [Wikipedia](#)

10 Guerre du gaz entre Etats-Unis et Russie, ralentissement des investissements européens dans les renouvelables, mise à l'arrêt du nucléaire post-Fukushima.

11 Crise ukrainienne ostracisant la Russie (et l'Europe), crise commerciale US-Chine, Europe empêtrée dans de multiples crises extérieures et intérieures (euro, terrorisme, migrants,...), Inde sombrant dans les tentations simplificatrices de purification ethnique, Brésil sortant de la scène internationale avec la mise au pouvoir de Bolsonaro...

12 Source : [Wikipedia](#)

13 Source : [European Commission](#)

14 Source : [BRI](#), 24/06/2018

- le FMI parvient à intégrer le Yuan à son panier de DTS¹⁵
- les appels à dé-dollariser l'économie mondiale se multiplient au plus haut niveau de l'édifice financier occidental¹⁶
- les Etats-Unis envoient des signes de plus en plus visibles de leur volonté de rapatrier une partie de leurs troupes et de réduire leur dépendance au reste du monde¹⁷
- à l'inverse, la Chine investit des sommes immenses dans la reconnexion au monde à laquelle son rôle de locomotive de croissance mondiale lui donne droit (OBOR)¹⁸
- la Russie sort de sa réserve sous le coup de vexations diplomatiques et stratégiques (Ukraine) et de risques géopolitiques sur son flanc sud (Syrie)¹⁹
- l'Arabie Saoudite sort de son confinement et diversifie ses relations extérieures en direction du premier importateur mondial d'énergie, la Chine²⁰
- l'économie numérique se met en place en Asie, laissant sur le carreau les anciens maîtres de l'innovation, Europe et Etats-Unis, qui ratent le train de la 5G²¹ ... etc

Le GEAB a observé/anticipé toutes ces pistes de transformations qui dessinent peu à peu le « monde d'après », de plus en plus conscient qu'un nouveau choc était nécessaire pour décanter ce système en gestation. Jusqu'au Covid-19, c'était bel et bien encore et toujours le système Washington-dollar-pétrole qui était en place.

Et 2020 était dans notre ligne de mire²²... ainsi que dans celle de nombreux analystes financiers²³. Avec cette différence que les analystes financiers anticipaient une nouvelle crise financière tandis que nous anticipions l'émergence d'un nouveau système... les deux étant d'ailleurs complémentaires. Et personne (à part Bill Gates²⁴) n'anticipe que c'est un virus qui mettra à bas l'ancien système.

Mais comme nous l'avons dit la dernière fois, les « cygnes noirs » de Taleb n'ont pas d'importance. En 2000, le Covid-19 serait passé inaperçu... tout au plus aurait-il créé plus de peur que de mal comme le SARS de 2003 d'ailleurs. C'est le contexte dans lequel il arrive qui précipite la transformation, notamment parce que les grands acteurs sont prêts et voient tous l'opportunité qu'il y a à saisir.

En revanche des accidents de gestion des transformations peuvent s'ensuivre... plus difficiles à anticiper car moins systémiques.

15 Source : [FMI](#), 30/09/2016

16 « *Mark Carney calls for global monetary system to replace the dollar* ». Source : [FT](#), 23/08/2019

17 Source : [NYT](#), 04/04/2018

18 Source : [City University of HongKong](#)

19 Source : [Carnegie](#), 24/10/2019

20 Source : [World Affairs Council of Austin](#)

21 Source : [Asia Fund Managers](#), 13/09/2019

22 Nombreux sont nos articles qui projetaient en 2020 un choc de transition. Par exemple : [GEAB](#), 15/11/2018 ou [GEAB](#), 15/11/2019

23 Source : [World Financial Review](#), 01/12/2018

24 « *Bill Gates redoute une pandémie mondiale d'origine terroriste* ». Source : [Ouest France](#), 20/02/2017

Société – Covid-19 : crise du « je-vous-l'avais-bien-dit » et fragmentation sociale

#sociétés #monde #anticipation #Covid-19 #coronavirus

« En 2020, une pandémie mondiale appelée Covid-19 a mis à l'arrêt presque complet l'économie mondiale pendant plusieurs mois. Pour endiguer l'épidémie, les gouvernements ont dû prendre des mesures radicales de confinement des populations, réduisant l'activité à l'essentiel : la santé, l'agro-alimentaire, et certains services de base (télécommunications, eau, électricité, systèmes financiers...). C'est au cours de ces quelques semaines de confinement que les populations ont mis en place les principes opératoires de la société numérique qui régissent encore le monde en 2040. On considère aujourd'hui que cette pandémie est également l'événement fondateur des grandes guerres de religion du premier quart de ce siècle. » (Manuel d'Histoire de 2040)

Un « monde-d'après » mal engagé

En 2009, Franck Biancheri, alors directeur des études du LEAP²⁵, rédigeait un livre intitulé « *Crise mondiale : en route vers le monde-d'après – La décennie 2010-2020* »²⁶ prouvant par là sa lucidité sur la durée du processus de transformation emmenant vers un nouveau système. Dans ce livre visionnaire – jusqu'à la date évoquée pour la fin du processus, il propose deux « routes » : l'une « douloureuse » conduisant péniblement vers un « monde-d'après » organisé, l'autre « tragique » créant toutes les conditions d'un nouveau-né mal-formé. Ces scénarii sont intéressants à relire aujourd'hui et permettent de constater que si, comme toujours la réalité a emprunté un chemin entre les deux, elle est tout de même plus proche du scénario le plus pessimiste : échec patent de réinvention d'une gouvernance mondiale intégrant correctement les nouveaux-venus (auquel notre projet Euro-BRICS²⁷ était une contribution visionnaire) ayant abouti à la montée ou au maintien au pouvoir de dirigeants durs.

Depuis 12 ans, le monde n'a cessé de se polariser, les structures supranationales ne parvenant pas à s'imposer faute de lien avec les populations, les solutions ne pouvant donc se mettre en place, la grogne populaire augmentant contre des politiques nationales de fait impuissantes, poussant sur le devant de la scène des dirigeants au verbe de plus en plus violent pour cacher cette impuissance, et instaurant une société globalement xénophobe (anti-musulman, antisémite, anti-chinois, anti-européen, anti-Trump, anti-gouvernement, anti-mâles, anti-blancs, anti-mangeurs de viande, anti-immigrants...).

C'est dans ce contexte tendu que le Covid-19 est arrivé. Et paradoxalement, cette pandémie a suscité un immense espoir !

Colère, espoirs et déceptions

Ce sentiment d'espoir est un indicateur fiable du degré de ras-le-bol des populations, occidentales notamment, vis-à-vis de l'ancien système. Ancien système que l'on peut résumer à ceci : une économie mondiale en surchauffe obligée à tourner toujours plus vite pour satisfaire les statistiques (dictature

25 Franck Biancheri est décédé en octobre 2012, à l'âge de 51 ans

26 « *Crise Mondiale* », Franck Biancheri, Ed. Anticipolis, 2009

27 Source : [LEAP/Projet Euro-BRICS](#), 2015

des chiffres). Des sociétés humaines ivres de travail et de consommation aussi obligatoires l'un que l'autre. Une nature vidée de ses ressources et remplie de déchets. Des chaînes de production en quête constante de moindre coût (matières premières et main d'œuvre) aboutissant au travail des enfants ici, au chômage là, à l'écrasement des agriculteurs et des producteurs de matières premières encore ailleurs... « Economie bon marché » maintenant le pouvoir de consommation des pauvres au prix de toujours plus de pauvreté donc. *Burn-out* professionnel et hystérie consumériste... avec une planète qui brûle en toile de fond. Humanité qui commence à se détester elle-même de participer à un tel modèle²⁸.



Figure 1 - Tchernobyl brûle. Source : Reuters

Dans ce contexte de perte absolue de sens, le Covid-19 est venu appuyer sur le bouton stop que tout le monde cherchait anxieusement. Pas étonnant qu'il apparaisse à une part importante de la population comme un sauveur.

Mais l'humanité est diverse. Et cette crise du Covid-19 donne raison à tout le monde : «c'est la pollution!», «c'est la fornication!», «c'est le libéralisme!», «c'est la CIA!», «c'est la Chine!», «c'est la 5G! «... chacun voit ses théories validées par la crise, son heure de gloire arriver, ses solutions se mettre en place. La médiasphère et les réseaux sociaux se remplissent de *fake news* et de théories du complot triomphalistes alimentant la constitution de quasi-sectes... qui ne tarderont pas à déchanter à l'issue de la période de confinement. Et même si, nous le répétons «le monde de l'après-Covid sera très différent de celui d'avant», il ne sera pas aussi différent que ce qu'espèrent des contingents croissants d'idéologues.

Il y a beaucoup de rêves de fin du monde et du «grand soir»²⁹ dans cette vague qui déferle sur les réseaux sociaux : arrêt définitif de l'économie consumériste, réduction significative de la population mondiale, émergence de la Jérusalem céleste, retour de l'Ante-Christ sur terre, fin de l'Amérique, disparition de la Chine, retour à l'état de nature, victoire du socialisme,...

Que ce soit clair : rien de tout cela n'arrivera !

L'espoir fou qu'une catastrophe fait naître risque donc de se transformer en déception furieuse dans les parts les plus extrémistes des populations. Et ce, quelles que soient les mesures prises par les dirigeants : même si les billions mis à disposition en réponse à la crise, contrairement à 2008, sont

28 Ici très bel exemple de *baby-boomers* allemands appelant à ce qu'on les enferme, eux qui ont bousillé la terre... « Dass Unmengen von Menschen in die Vernichtung ihrer materiellen Existenz getrieben werden durch Arbeitslosigkeit, Kurzarbeit, Insolvenz etc. Während wir, die Alten von heute, die reichste Rentner- und Pensionärgeneration sind, die Deutschland je hatte! Die Alten, die luxuriöse Kreuzfahrten machen und in eigenen Immobilien leben. Die über Alterseinkünfte verfügen, die oftmals exorbitant über dem mageren Einkommen alleinerziehender Mütter liegen. Die den Jungen eine klimaverwandelte Erde hinterlassen, auf der diese kaum noch überleben können. Wir schämen uns für unsere reiche Altengeneration, die die Jungen über jedes erträgliche Maß hinaus belastet. » Sperrt uns ein! Source : [TAZ](#), 10/04/2020

29 « Le Grand Soir est une notion définissant une rupture révolutionnaire, où tout est possible ». Source : [Wikipedia](#)

prévus d'aller directement dans les poches des citoyens, dans les PME, dans l'économie réelle... une colère populaire est à prévoir, d'autant plus que les populations ne seront toujours pas associées aux décisions.

Fragmentation sociale et dislocation géopolitique

Cette colère reflétera la diversité d'angles évoquée plus haut, nous faisant anticiper un risque de fragmentation accrue de nos sociétés mal intégrées où idéologies politiques et religieuses vont se muscler pour tenter d'imposer leurs visions du monde à tous les autres.

Si cette évolution sera éventuellement contrôlable continent pas continent (au prix de plus ou moins de nos libertés d'ailleurs), elle annonce en revanche à coup sûr un processus de différenciation accélérée entre les grandes régions du monde. Nous reviendrons sur ce sujet, mais nous anticipons déjà la poursuite dramatique du phénomène des « renaissances ou romantismes culturello-religieux » que signalent déjà depuis 30 ans les intégrismes évangéliste, musulman ou plus récemment Hindou, et qui pourraient s'étendre à des formes radicales de panafricanisme³⁰, de catholicisme (l'exception François II pourrait être suivie d'une « contre-réforme » comme le suggère la papabilité du Cardinal Sarah³¹ largement soutenu par l'ONG américaine Knights of Columbus³²), etc.

Là encore, les parallèles historiques s'imposent : guerres de religion du XVIème siècle notoirement reliées à l'invention de l'imprimerie³³, ou encore nazisme issu de la renaissance allemande du XIXème siècle³⁴.

L'éducation vite !

Les guerres de religions du XVIème siècle se sont « résolues » dans les Lumières des XVII et XVIIIème siècles (et l'éducation jésuite). La seule réponse souhaitable à ce risque systémique majeur de guerres idéologico-religieuses civiles ou géopolitiques, c'est l'éducation (les autres sont le totalitarisme et la guerre).

Catastrophiques dans diverses parties des pays en voie de développement, mis à mal dans un Occident pourtant exposé aux grands défis d'intégration des sociétés multiculturelles qu'il abrite,... il faut espérer que, outre la réinvention des systèmes sociaux et de santé, la crise du Covid permettra de repenser les systèmes éducatifs.

Et ce hors de l'école d'ailleurs, car nous n'avons pas 20 ans devant nous !

Puisque l'éducation se fait par l'école et l'université, mais aussi par l'information (médias et réseaux sociaux) et l'action citoyenne (vie associative et politique), c'est par tous ces biais, qu'un immense projet de rationalisation, capacité d'expression, compréhension du monde, participation constructive, ... doit être mis en oeuvre pour adapter au plus vite les citoyens du monde à leur nouvel environnement, étape indispensable à la refondation du principe démocratique 3.0³⁵.

30 Incarné par des personnages comme Kémi Séba par exemple. Source : [Wikipedia](#)

31 Source : [Jeune Afrique](#), 10/09/2019

32 Source : [The Guardian](#), 05/04/2020

33 Source : [FuturaSciences](#), 11/07/2019

34 « Nationalisme romantique ». Source : [Wikipedia](#)

35 Une démocratie qui ne consiste pas à déposer un bout de papier tous les 4/5 ans dans une urne de bois pour nommer ses représentants. Rappelons une nième fois qu'internet est l'outil de la désintermédiation et permet donc la représentation directe de chaque citoyen... expliquant la grande crise de légitimité des systèmes parlementaires en particulier.

Economie post-Covid : un nouveau système monétaire fonde un nouveau paradigme

#finance #monde #Covid-19 #coronavirus #5G #cryptos

Beaucoup de monde verra ses rêves de changement radical déçus. Pourtant du changement, il va y en avoir !

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que les 8 billions de dollar que les dirigeants du G20 ont annoncé injecter dans l'économie mondiale³⁶, et qui s'ajoutent aux 250 billions de dette mondiale cumulés fin 2019³⁷, obligent à un changement de paradigme monétaro-financier. Qui peut imaginer que cet argent sera jamais remboursé ? Qui pourrait encore avoir « foi » dans un système où l'argent pourtant roi peut apparaître sur un coup de baguette magique ? Pire que nu, ce roi est une pauvre chimère de prestidigitateur.

Par ailleurs, répétons-le : la dette n'est rien d'autre que l'argent dont l'économie globale multipolaire a besoin pour son développement. Le problème, c'est que le caractère fallacieux des anciens prédicats de fabrication de l'argent - essentiellement destinés à maintenir une caste de nantis exploitant une caste de travailleurs / consommateurs - sont pris en défaut : les anciens « démiurges monétaires » ne sont plus crédibles.

A titre d'exemple, l'Europe vient de « débloquer » « créer » ou « inventer » 15 milliards pour l'Afrique. Mais d'où sort cet argent et, s'il est fabriqué, pourquoi les Africains ne le fabriqueraient-ils pas tous seuls ?

Se demander comment on viendra à bout de USD 260 billions de dette dans le paradigme actuel (inflation ? terme de remboursement poussé à l'infini ? annulation ? guerre ?...) est donc une perte de temps que les médias subventionnés peuvent se permettre mais pas le GEAB.

2020 : 5G et monnaies numériques

Portons donc nos regards vers cette révolution numérique et son avant-dernière étape de transformation sociétale : l'argent (la dernière concerne l'humain). Vous n'avez pas oublié que 2020, avant de devenir l'année du Coronavirus, était l'année des monnaies digitales de banques centrales et de la 5G, les deux étant liées et annonçant avec certitude la fin du système monétaire dollaro-centré³⁸ ?

36 Source : [ABC](#), 26/03/2020

37 Source : [CNBC](#), 14/01/2020

38 Source : [WashingtonTimes](#), 27/01/2020

La pandémie a deux effets contradictoires sur cette évolution :

- . un relatif³⁹ effet ralentisseur sur le déploiement de la 5G⁴⁰
- . un effet accélérateur, notamment sur l'impérieuse nécessité de sortir du système monétaire actuel⁴¹.

L'Afrique et les crypto-monnaies

Pour prendre la mesure de l'effet accélérateur de basculement du paradigme monétaire, nous avons tourné nos regards vers l'Afrique.

L'Afrique est en effet annoncée comme particulièrement menacée par les effets de la crise⁴². Mais comme nous le disons souvent, l'Afrique du XXIème siècle est beaucoup plus forte que celle du XXème siècle. Elle semble d'ailleurs moins touchée parce que plus jeune sans doute et surtout plus résiliente (en gros parce qu'« elle n'est pas à ça près »).

Nous nous sommes donc demandés où ce continent en était de ses réflexions monétaires. Et ce que nous avons trouvé est très intéressant. L'Union africaine avait signé en mai dernier un accord de 3 ans avec Huawei pour développer la 5G⁴³ mais depuis, nous n'avons pas trouvé grand-chose. Quant à la CEDEAO, elle ne parle de l'Eco (ce projet de remplacement du Franc CFA dont nous vous avons souvent parlé⁴⁴) que pour vilipender la France⁴⁵ ou se disputer avec l'Afrique anglophone⁴⁶. Cela dit, la solution Eco, si elle est un signe des temps, n'est peut-être pas la solution à la problématique monétaire du continent en effet. Les Africains sont jeunes et regardent vers l'avenir. Par exemple, le marché noir des devises étrangères qui, suivant les logiques d'avant, aurait dû exploser en faveur du dollar ou de l'euro dans le contexte de crise actuelle, s'effondre⁴⁷. L'une des raisons invoquées, c'est la peur de transmission du virus via cette monnaie matérielle. Mais l'autre raison, c'est qu'il y a d'autres solutions aujourd'hui. Ainsi le marché de crypto-monnaies, lui à l'inverse, est en pleine surchauffe⁴⁸ !

Or si cette activité d'échange de crypto-monnaies en fait mécaniquement monter la valeur, les Africains traverseront mieux la crise de cette manière qu'en attendant que les montants de l'aide internationale intermédiée par leurs gouvernements arrivent dans leur poche... pour s'y déprécier probablement aussitôt.

En 2018 déjà, l'ONU avait repéré que l'Afrique était le continent idéal pour développer des solutions de crypto-monnaies⁴⁹... apparemment, cette recommandation a été suivie d'effet. Ceci permet au continent de se projeter dans un bel avenir d'économie numérique⁵⁰ même si aucune monnaie commune n'est en vue. Le modèle africain multimonétaire d'économie digitale sera peut-être le plus moderne de tous !

39 En Australie par exemple, le fournisseur d'internet Telstra décide de renforcer ses investissements dans la 5G à cause du Covid-19. Source : [RCRWireless](#), 20/03/2020

40 Même en Europe cet effet ralentisseur est contrasté : en France, il semblerait que le lancement de la 5G soit ralenti (source : [Phonandroid](#), 17/03/2020), mais l'UE, paradoxalement emmenée par le Royaume-Uni, joue la carte de l'apaisement avec la Chine pour pouvoir bénéficier de la 5G (source : [La Croix](#), 29/01/2020).

41 Source : [Forbes](#), 05/04/2020

42 Source : [WEForum](#), 06/04/2020

43 Source : [QZAfrica](#), 31/05/2019

44 Source : [GEAB](#), 15/12/2016

45 Source : [ISSAfrica](#), 24/01/2020

46 Source : [DW](#), 18/01/2020

47 Source : [Dzairdaily](#), 12/04/2020

48 Source : [CoinGeek](#), 12/04/2020

49 Source : [UN - Africa Renewal](#), 04-07/2018

50 Le Rwanda est une locomotive en l'occurrence. Source : [The New Times](#), 10/07/2019

Les Africains saisissent de fait une belle chance : du fait du rejet par les Américains notamment (et les Européens par voie de conséquence) des solutions monétaires innovantes mettant en péril la domination du dollar, les monétaro-geeks de la Silicon Valley et d'ailleurs sont allés vendre leurs services aux Africains. C'est ainsi qu'une entreprise comme Apollo Fintech (américaine par l'implantation mais essentiellement composée de Slaves) travaille actuellement avec le Zimbabwe⁵¹ et le Lesotho⁵² pour mettre en place leurs monnaies digitales (appuyées sur l'or dans le cas du Zimbabwe). Si les Etats africains ne sont pas encore très nombreux à se positionner sur cette évolution, il n'empêche que, dans l'indifférence des médias, c'est la Tunisie qui a sorti en novembre dernier la première monnaie digitale de banque centrale au monde⁵³ – avant la Chine donc !

Crypto-monnaies et monnaies digitales de banques centrales semblent s'opposer et le fait est, que chaque fois qu'un Etat adoptera une MDBC, il régulera dans la foulée les cryptos. Mais pour le moment, les cryptos sont vues comme l'étape qui permet de préparer les populations à la généralisation de l'argent numérique.

A ce stade donc, il faut simplement que toutes ces solutions puissent s'échanger. Et c'est ce qu'Apollo Fintech propose désormais avec sa plateforme Knox d'échange simplifié de toutes les monnaies cryptos et digitales⁵⁴, un outil qui affirme au passage une vision, celle d'une économie vraiment globale fondée sur des infrastructures accessibles à tous⁵⁵ et sur l'argent numérique⁵⁶.

La guerre de la 5G en Europe

Côté infrastructures, c'est vers la 5G qu'il faut bien sûr regarder⁵⁷. Le monde a suivi la guerre que l'Amérique a menée à Huawei pour bloquer le déploiement de cette étape majeure du parachèvement de l'économie numérique qu'elle a ratée⁵⁸. Mais pour ce qui est de l'Europe, la perfide Albion a encore frappé - contre les Etats-Unis cette fois - en se désolidarisant du groupe des 5 Eyes (US, NZ, AUS, UK, Canada) et en autorisant Huawei à déployer ses solutions sur son territoire le 28 janvier dernier⁵⁹! Au passage, le RU faisait ainsi sombrer dans la crise cette alliance - peu connue du public mais éminemment stratégique - entre les 5 puissances d'une anglophonie blanche⁶⁰.

Ceci explique la nouvelle vague de corona-fake-news prétendant que la 5G donne le Covid-19 particulièrement présente en Angleterre (vous pouvez vérifier !!⁶¹) où les antennes 5G sont incendiées⁶² - une infox qui ne vient sûrement pas de Russie celle-ci... et qui provoque ces jours-ci un rebondissement dans l'affaire RU-5G-Huawei : un groupe de membres conservateurs du Parlement vient en effet d'attaquer la décision du gouvernement au grand dam de Huawei⁶³ ! Cette série digne de Netflix en

51 Source : [BitcoinKe](#), 24/03/2020

52 Source : [PRNewsWire](#), 06/11/2019

53 Source : [Kapitalis](#), 11/11/2019

54 Source : [Cryptonews](#), 05/03/2020

55 Comme l'indique clairement le slogan de l'entreprise : « *Developing World Shaping Fintech Solutions For A Global Economy* ». Source : [Apollo Fintech](#) (ceci n'est pas une publicité - nous n'avons aucune part dans cette entreprise que nous venons de découvrir - mais une information sur un type d'acteur définitionnel de l'avenir que nous essayons de comprendre)

56 Source : [African Business](#), 01/03/2020

57 Source : [WireCard](#), 18/10/2019

58 Source : [EqualTimes](#), 09/04/2020

59 Source : [CNN](#), 28/01/2020

60 Source : [BBC](#), 20/02/2020

61 Source : [The Guardian](#), 12/04/2020

62 Source : [TheVerge](#), 04/04/2020

63 Source : [Newsweek](#), 13/04/2020

dit long sur les enjeux géopolitiques de cette 5G et sur la guerre qui se mène pour que le continent européen ne passe pas à l'Est. Pour le moment en tous cas, grâce à cette « trahison » pragmatique, le Royaume-Uni a permis à l'UE de rouvrir la porte à Huawei à la fin du mois de janvier⁶⁴, et de permettre l'implantation d'unités de production des composants 5G en Europe⁶⁵. Malgré toutes les pressions, l'Europe semble donc parvenir à s'extirper du piège transatlantique et à remonter en selle de l'avenir.

C'est d'ailleurs la moindre des choses puisque d'après Thierry Breton 50% des brevets liés à la 5G sont européens et que l'Europe n'a donc aucun retard technologique. Mais alors la vraie question qui se pose, c'est : l'Europe peut-elle se passer de Huawei pour développer sa propre 5G⁶⁶ ?

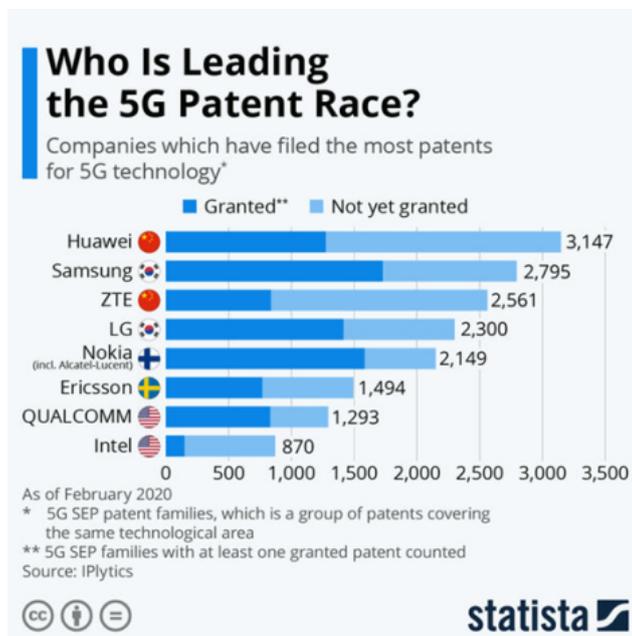


Figure 1 - La course aux brevets pour la 5G, en bleu foncé brevets déposés, en bleu ciel brevets patentés. Source : Statista, février 2020

Pour que l'on puisse parler d'elle comme d'une puissance indépendante, il reste encore à l'UE d'éviter que Nokia et Ericsson - fleurons européens de la téléphonie mobile, tous les deux prêts à sortir des appareils équipés en 5G - ne fassent l'objet de tentatives de rachat par des Américains⁶⁷ dont les entreprises de téléphonie mobile, à commencer par Apple⁶⁸, ont loupé le coche de la 5G.

64 Source : [EUObserver](#), 30/01/2020

65 Source : [Reuters](#), 27/02/2020

66 Source : [Académie des technologies](#), 21/01/2020

67 Méfiance sur cette histoire impliquant le Procureur général William Barr à l'origine de l'idée de ce rachat – faisant prendre 8 points aux actions de Nokia début février (source : [ABC Bourse](#), 07/02/2020), D. Trump rejetant l'hypothèse, et la commissaire à la concurrence Vestager ne fermant pas la porte à cette option. Tout cela sent l'opération de comm... sans doute destinée à secouer les entreprises US de leur torpeur. Source : [CNBC](#), 18/02/2020

68 Source : [PocketLint](#), 28/02/2020

Rôle et avenir de la téléphonie mobile dans ce nouveau système monétaire

En Corée, Samsung vient également de sortir des appareils équipés 5G et grâce à cela configurés pour servir de porte-monnaies électroniques et accueillir et soutenir la révolution monétaire qui nous intéresse⁶⁹. Cette nouvelle génération de Galaxy 10 intègre notamment une solution de sécurisation PIN, mot de passe, empreinte et clés de blockchain privée. Rappelons que PIN est l'acronyme de Personal Identification Number. Dès lors que nos portables deviennent nos banques, nos comptes en banque et notre argent, la question de l'identification cesse d'être un détail. Une telle sécurisation nécessite en réalité de relier de manière indissociable chaque individu à un PIN d'accès à tout son univers numérique, y compris son argent. Cette évolution permettra notamment de résoudre le problème de ce milliard d'individus sans papiers d'identité⁷⁰ et à ce titre interdits d'ouvrir un compte en banque.

Dans le monde 5G où tous les objets deviennent connectés, l'interface smartphone est donc vouée à disparaître rapidement pour se réduire au PIN lui-même. Le monde de la téléphonie mobile se prépare donc à l'ère de l'après-smartphone⁷¹. C'est pourquoi Samsung réduit de 30% ses commandes de pièces détachées, pendant que Huawei réduit de 25% ses prévisions de livraisons d'appareils par rapport à 2019⁷²... et ce n'est pas à cause du Coronavirus, vous l'aurez compris. Bon vent, mauvais vent, l'étape 5G de virtualisation de l'économie est en cours. Elle signifie « dématérialisation » et constitue donc une bonne nouvelle pour l'environnement. Ceci explique peut-être que la réduction de 20% des commandes de pétrole de la Chine, que tout le monde attribue au Coronavirus, a en fait été actée en 2019⁷³ !

Vision d'une économie 100% digitalisée

Et si la Chine sortait de l'ère de l'industrie lourde et polluante pour entrer de celle de l'industrie numérique légère, moins vorace en matières premières, que commence déjà à permettre la 5G⁷⁴ ?

« La perfection n'est pas de ce monde » et l'industrie numérique ne nous fera pas revenir au jardin d'Eden qui n'a d'ailleurs jamais existé. Néanmoins... Même si les smartphones sont accusés d'être associés à une importante pollution, ils avaient déjà permis d'éliminer une grande partie du papier, des calculettes, des thermomètres, baromètres, disques, lampes de poche, appareils photos, etc... que nous aurions été de plus en plus nombreux à consommer sans cela. Mais il semble que ces interfaces elles-mêmes soient sur le point de se dématérialiser... ainsi que l'industrie dans son ensemble à brève échéance⁷⁵. Les défis d'adaptation sont immenses pour les industries existantes⁷⁶. Les économies occidentales qui se sont désindustrialisées pourraient s'y retrouver en reconstruisant leur outil productif directement sur ce principe, tandis que les autres – comme l'Allemagne – vont devoir adapter leur puissante industrie à ces nouvelles technologies... ce qui est toujours plus compliqué comme on le sait. Dans un avenir proche, l'humain ultra-connecté sera au centre du système économique et ses désirs se transformeront

69 Source : [CoinDesk](#), 11/03/2020

70 Source : [World Bank](#), 25/04/2018

71 Etes-vous prêts pour le monde post-smartphone ? Source : [Media in Canada](#), 30/06/2020

72 Source : [AsiaNikkei](#), 24/03/2020

73 Source : [Reuters](#), 02/01/2019

74 Source : [ThalesGroup](#), 25/09/2019

75 Source : [The Manufacturer](#), 23/07/2019

76 *Go digital or die : Covid's challenge to industry*. Source : [Newsroom](#), 14/04/2020

instantanément en réalité (défi éducatif encore !!). Ses ordres activeront au point le plus proche d'unités de production multi-tâches la fabrication sur mesure de l'objet souhaité... lorsque ce souhait ne pourra pas être rempli par un service virtuel.

Pour ce qui concerne l'« essentiel » révélé par la pandémie - à savoir santé, éducation, eau, électricité, maison, télécommunications – il est bien parti pour être à nouveau pris en charge par nos systèmes politiques nationaux et supra-nationaux, en captant une part de la création de richesse que le système décrit plus haut générera pour financer les infrastructures économiques et sociales. Ça tombe bien, ce système monétaire global et digital est (par)fait pour prélever l'impôt, éviter l'évasion fiscale, et limiter la corruption ! Tellement parfait qu'il faut anticiper des bâtons dans les roues⁷⁷. Les enjeux géopolitiques et intérêts menacés sont gigantesques qui n'hésiteront pas à agiter une population vieillissante et/ou anti-progrès (décrite dans le chapitre précédent) pour bloquer ces évolutions, comme le *fake-news* sur la 5G et le Covid nous en donnent un aperçu.

Cette révolution est un immense défi pour tout le système bancaire et financier traditionnel ainsi que pour le dollar et les Etats-Unis, dont l'explosion sous l'effet de la pandémie actuelle se résoudra par dilution dans le nouveau système décrit... mais nous ne sommes pas au bout des douleurs de l'enfantement. Le pire nous attend peut-être car les perspectives et enjeux de reconfiguration géopolitique globale sont titanesques....

Ce bref aperçu ouvre d'immenses chantiers de compréhension, d'anticipation et de réflexion que le GEAB n'a pas la place d'accueillir mais que notre nouveau groupe GEAB Community sur LinkedIn est conçu pour entendre et débattre⁷⁸.

Géopolitique covidienne : le confinement de l'Amérique

#géopolitique #etatsunis #monde #anticipation #Covid-19 #coronavirus

Si la nécessité de la digitalisation du système monétaire international décrite ci-avant est renforcée par la crise financière que la pandémie annonce, on trouve à tous les détours d'articles sur ce sujet une même idée fixe: permettre au monde de contourner le système de sanctions américain⁷⁹. Tous ces projets de monnaies digitales ne datent en effet pas de la pandémie. Ils sont notamment mus par cette fameuse extra-territorialité du droit américain rendue possible par le fait que les échanges mondiaux ont quasi-exclusivement lieu dans la monnaie américaine⁸⁰. La sortie du système dollar n'ayant été possible via le paradigme monétaire actuel, seul un changement de ce paradigme permet d'envisager cette libération. C'est là que la pandémie entre en jeu, faisant craquer toute la crédibilité d'un système basé sur la « confiance » (monnaies « fiduciaires »⁸¹, en particulier depuis 1971 et la fin des accords de système Bretton Woods) et légitimant la mise en place d'un nouveau système monétaire mondial non-fondé sur la *fiat currency* américaine.

77 *The Coming Currency War: Digital Money vs. the Dollar*. Source : [Wall Street Journal](#), 22/09/2019

78 Cette communauté [LinkedIn](#) est la vôtre. Rejoignez-nous !

79 Source : [Japan Times](#), 05/06/2018

80 Source : [BBC](#), 09/08/2012

81 Si en anglais, « fiat currencies » évoque la magie du démiurge créant le monde du néant (« lux fiat » source : [investopedia](#)), en français le terme de « monnaies fiduciaires » vient du latin « fiducia » : « confiance » (source : [wiktionary](#)).

Mais les conséquences pour les Etats-Unis seront colossales... en particulier pour ce qui est de leur rôle international bien sûr. La fin de l'extra-territorialité du droit américain via celle de la suprématie de leur monnaie peut signifier la fin de la gestion du monde par les Etats-Unis, une perte de pouvoir qui porte en germes de très grands risques de voir les Etats-Unis passer de cette forme de « diplomatie légaliste » liée à leur monnaie à des formes plus musclées⁸² de préservation de leurs intérêts stratégiques – surtout si ces « intérêts stratégiques » ne font pas l'objet d'une redéfinition destinée à les rendre compatibles avec ceux du reste de la planète. Concrètement sur le terrain, comment s'exprime cet effort mondial de ramener les Etats-Unis chez eux ? C'est l'occasion de faire un petit tour des grands fronts conflictuels qu'il convient de ne pas perdre de vue pendant cette pandémie.

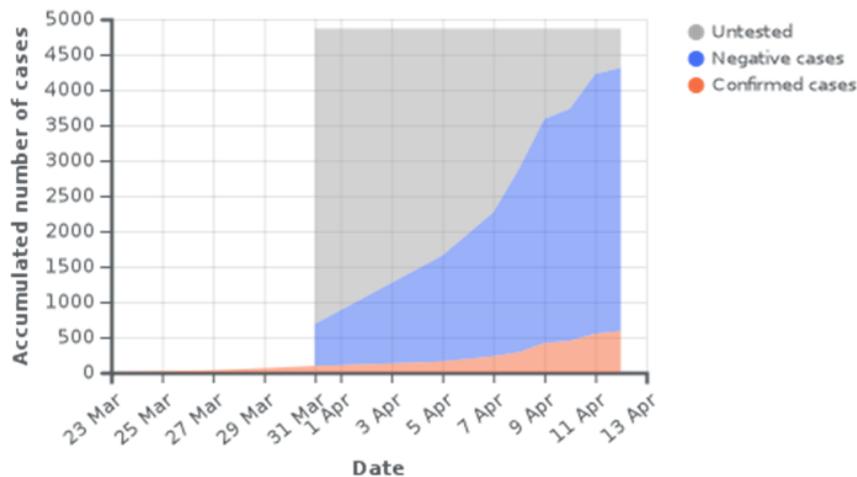


Figure 1 - Nombre de cas Covid-19 confirmés sur le USS Theodore Roosevelt. Source : Wikipedia

En Mer de Chine du Sud, la flotte américaine est la proie de l'épidémie. Cette situation a déjà abouti il y a dix jours au limogeage du capitaine de l'USS Theodore Roosevelt par le chef de l'US Navy, Thomas Modly⁸³. Alors que le Capitaine Crozier arguait du fait que « nous ne sommes pas en guerre ; il n'y a aucune raison que des marins meurent », Thomas Modly a fait un aller-retour à 243.000 dollars pour le révoquer et le tancer vertement, le traitant de « trop stupide ou trop naïf pour commander un navire comme celui-ci »⁸⁴. Une telle déclaration, assortie de la somme que cette petite « action d'éclat » a coûté au contribuable américain, sachant que depuis lors la situation sur le bateau s'est nettement aggravée⁸⁵, était bien sûr aussi choquante pour le personnel militaire que pour le Congrès américain, créant une tempête politico-médiatique qui a abouti à la démission du sire Modly⁸⁶. Depuis cette révélation des tensions internes à l'Armée et à l'opinion américaine, l'épidémie gagne d'autres bâtiments militaires US dans la région et l'Armée Populaire de Chine gagne du terrain⁸⁷.

Au Moyen-Orient, les troupes US abandonnent une à une leurs bases irakiennes attaquées de toutes parts⁸⁸ et le retrait pur et simple d'Irak est maintenant programmé – officiellement en réponse à la demande expresse du gouvernement irakien qui refuse de voir son pays devenir le terrain de jeu de

82 Il convient de se demander ce que c'est du « muscle » dans le monde d'après...

83 Source : [The Guardian](#), 05/04/2020

84 Source : [USAToday](#), 09/04/2020

85 Un des marins de l'équipage vient de décéder, 4 sont en soins intensifs, 550 autres membres ont été testés positifs. Source : [MSNBC](#), 14/04/2020

86 Source : [CNN](#), 07/04/2020

87 Source : [CNN](#), 07/04/2020

88 Source : [BBC](#), 16/03/2020

l'affrontement américano-iranien⁸⁹. Il est question d'un retrait dans deux ans mais les circonstances actuelles semblent accélérer le départ des troupes US. Nous avons analysé il y a quelques mois que le retrait des troupes US étant sans doute conditionné à une demande équivalente aux Kataeb Hezbollah de la part du gouvernement irakien ; la deuxième partie de l'anticipation reste à observer.

La retraite américaine concerne l'ensemble de la région et correspond en tous points à ce que nous avons toujours estimé être la stratégie de Trump – arriver à dégager son pays du borbier moyen-oriental qu'il aggrave bien plus qu'il ne résout. Départ d'Afghanistan suite à un accord signé avec les Talibans, départ organisé de 1000 soldats des bases koweïtiennes (et 2000 de plus déjà annoncés) sous prétexte que l'Iran est jugé trop affaibli par la pandémie pour représenter un risque⁹⁰... outre le fait que le Covid-19 a ici aussi gagné les bases américaines.

Ce mouvement US est concomitant du relatif retrait de la position russe dans la région⁹¹ ainsi que du début de résolution de la crise gouvernementale israélienne au profit du gouvernement d'union nationale que nous avons anticipé⁹², et d'un retour sur la scène politique de Mohammed ben Salmane. Faut-il anticiper une guerre entre acteurs régionaux alors que les puissances étrangères s'éloignent ? Ou même un rapprochement soudain entre les positions iranienne et saoudienne – de très mauvais augure pour Israël dans ce cas⁹³ ? Si nous avons vu juste pendant toutes ces années, c'est au contraire une conférence de paix qui pourrait suivre. Mais l'Histoire est faite de déceptions et de coups de frein...



Figure 2 - Fonctionnement du mécanisme INSTEX. Source : globaltradelawblog.com sur liberationnews

Côté Europe, nous avons vu que grâce au Royaume-Uni, elle semblait résister aux menaces américaines relatives à Huawei et la 5G. Mieux que cela, elle a enfin activé ce fameux Instex⁹⁴ que nous surveillons depuis longtemps, mécanisme destiné à permettre aux Européens de contourner les régimes de sanctions américains pour pouvoir échanger avec les nombreux pays mis au ban de l'empire américain. A ce stade l'Instex sert à troquer des médicaments européens avec l'Iran. L'échange était déjà prévu mais le contexte Covid-19, encore une fois, accélère la démarche.

89 Source : [The Trumpet](http://TheTrumpet), 06/04/2020

90 Source : [National Review](http://NationalReview), 10/03/2020

91 Source : AlJazeera, 13/04/2020

92 Source : [Times of Israel](http://TimesofIsrael), 13/04/2020

93 Le futur roi, Mohamed Ben Salman, est en faveur d'une politique autonome de son pays. Comme tout le monde dans la région, il souhaite la paix. Mais si Israël, forte de son gouvernement d'union nationale, se mettait en tête de l'entraîner dans une guerre contre l'Iran, sa population ne lui permettrait pas de faire autre chose que de se ranger du côté de l'Iran in fine. Netanyahu connaît suffisamment bien la région et Benny Gantz est suffisamment connecté à l'armée du pays, pour connaître ce risque. C'est pourquoi nous restons optimistes.

94 Source : Aljazeera, 31/03/2020

Toujours à propos de l'Iran, la stratégie de normalisation des relations internationales iraniennes implique désormais le FMI auquel le pays a fait une demande d'emprunt⁹⁵, la première depuis la révolution islamique. Le poids des Etats-Unis sur l'institution promet une belle bataille⁹⁶ ; mais les Européens et d'autres bailleurs de fonds semblent résolus. L'éclatement du FMI est en jeu... ou le retour dans le rang international de l'Iran... et peut-être même celui des Etats-Unis !

Que se passe-t-il en direction de l'Amérique du Sud et du Venezuela ? Au nom d'une nouvelle guerre contre la drogue, et après avoir accusé Maduro d'être un narco-trafiquant⁹⁷, des navires militaires américains sont déployés au large du Venezuela depuis quelques semaines⁹⁸. Malgré toute l'inquiétude que ce mouvement pouvait provoquer, rien de spécial ne s'est passé depuis lors. Les postures martiales des Etats-Unis dans cette région du monde comme ailleurs ont pour caractéristique de braquer instantanément les opinions publiques des dirigeants les plus pro-américains⁹⁹. Le résultat est sans doute la fragilisation de l'Organisation des Etats Américains qui viennent de réélire le très va-t-en-guerre Almagro à leur tête¹⁰⁰ au prix d'un désaccord croissant des Etats caribéens - divisant et discréditant donc l'Organisation¹⁰¹, et d'un renforcement du Groupe de Lima qui semble prendre la tête de la résolution de crise¹⁰². Or, si le Groupe de Lima a d'abord été une alliance de pays latino-américains de droite très anti-Maduro, le revirement à gauche de ses membres fondateurs argentin et mexicain - non des moindres, assure *a priori* que le processus d'éviction de Maduro reste ancré dans la négociation. Parallèlement à ce déploiement, Trump a proposé un plan de transition démocratique fondé sur la mise en place d'un gouvernement de transition sans Maduro ET sans Guaido¹⁰³. L'UE qui n'a jamais fait autre chose que suivre les Etats-Unis sur la question du Venezuela a approuvé le plan¹⁰⁴. Nous arrivons sans doute au bout de l'épreuve de force mais il est encore difficile d'anticiper si le dénouement se passera dans la violence ou par la négociation. La Chine est bien présente¹⁰⁵, l'OMS également¹⁰⁶. En revanche, la Russie vient d'envoyer un signal de désolidarisation via le retrait de Rosneft¹⁰⁷... Mauvais signe pour l'avenir de Maduro. Mais ce sera une « victoire » latino-américaine autant qu'états-unienne.

Pour ce qui est de l'OTAN, Jens Stoltenberg, malgré l'épidémie qui touche ses forces vives, a tenu sa réunion de bilan de l'année 2019, en en profitant pour marteler la règle de contribution des membres de 2% de leurs PIB. Pourtant, en 2020, les dépenses militaires des membres de l'Alliance ont toutes les chances de s'effondrer compte tenu de l'apparition de nouvelles priorités. Cette aggravation de la crise budgétaire de l'OTAN que nous avons décrite en avril 2019¹⁰⁸ devrait également accroître les divisions internes concernant les missions de l'Organisation¹⁰⁹. Notamment, les voix s'élèvent actuellement pour dire que l'OTAN devrait se mobiliser résolument pour protéger ses membres contre le Covid-19. Vieux

95 Source : [Financial Tribune](#), 10/04/2020

96 Source : [CNN](#), 09/04/2020

97 Source : [Fortune](#), 26/03/2020

98 Source : [NavyTimes](#), 01/04/2020

99 Lire à ce sujet cet intéressant article. Source : [NationalInterest](#), 25/03/2020

100 Source : [ArgusMedia](#), 20/03/2020

101 Luis Almagro est peut-être l'une des principales têtes pensantes de la stratégie anti-Maduro dans sa version jusqu'au-boutiste. Sa réélection peut faire anticiper une guerre au Venezuela comme une explosion de cette Organisation aussi anachronique que l'OTAN en Europe – voire plus. Cet article jamaïcain montre de manière rationnelle combien le personnage est clivant. Source : [JamaicaGleaner](#), 24/03/2020

102 Source : [Reuters](#), 03/04/2020

103 Source : [The Hill](#), 31/03/2020

104 Source : [YahooNews](#), 04/04/2020

105 Source : [Reuters](#), 25/03/2020

106 Source : [Breaking News](#), 19/03/2020

107 Source : [WPR](#), 03/04/2020

108 Source : [GEAB](#), 15/04/2019

109 Source : [DefenceOne](#), 31/03/2020

sujet au sein de l'OTAN que celui de la redéfinition de l'Ennemi ! Le débat est à nouveau ouvert en tous cas¹¹⁰. Mais l'Organisation a-t-elle vocation à mener des missions humanitaires ? L'OTAN résisterait-elle à une telle réorientation si éloignée de son ADN ? Cela dit, résistera-t-elle à une nouvelle année d'affaiblissement économique aggravée par la grosse déprime de l'alliance transatlantique de ces derniers mois ?

La pandémie semble donc accélérer le mouvement de retour à la maison des Etats-Unis dont nous pensons depuis longtemps qu'il est voulu par une partie de l'*establishment* américain et en particulier par le camp soutenant Trump. Mais ne perdons pas de vue que ce faisant, les Etats-Unis vont pouvoir reprendre des forces grâce à la réduction de dépenses épuisantes et stériles. Si l'on ajoute à cette économie les 2 (ou peut-être 4¹¹¹) billions de dollars que le Covid-19 leur permet de débloquent, de nouvelles formes et outils d'hégémonie pourraient se développer/renforcer outre-Atlantique. De fait, comme nous l'avons vu dans l'article précédent, si les armées à l'ancienne rentrent à la maison, les Américains ne lâchent rien sur ce terrain occidental où ils ont perdu une bataille mais pas encore la guerre : la 5G. Or pour gagner cette guerre-là, ils ont besoin de l'Europe... Nous examinerons de plus près cette piste d'anticipation le mois prochain...

Santé et big data : A quoi ressemblera un « système global d'alerte anti-pandémie » ?

#sociétés #monde #anticipation #Covid-19 #coronavirus

Depuis quelques semaines, la planète entière est en état d'urgence, les gens sont confinés chez eux et l'économie est en hibernation. Comme nous l'avons indiqué dans le dernier GEAB, notre équipe considère que cela fait partie de la transition vers le « monde d'après » et il est significatif de noter que l'événement qui provoque ce changement radical n'est ni une catastrophe naturelle majeure (volcan, tsunami, météorite, ...), ni une guerre mondiale nucléaire... mais une pandémie. Le système de santé à l'ancienne a été brisé par une crise sanitaire, de sorte que le secteur de la santé est maintenant au centre de toute l'attention.

Pratiquement tous les grands pays luttent actuellement pour passer le pic de la pandémie. La nature du virus les oblige à prendre des mesures exceptionnelles, inimaginables il y a quelques semaines encore. L'objectif de la mise en place d'une distanciation sociale à l'échelle mondiale (y compris l'arrêt presque total du transport mondial de personnes) est d'éviter que nos systèmes de santé ne se retrouvent complètement débordés. Sans ces mesures drastiques, la combinaison de la contagiosité et de la nature de cette maladie aurait pour conséquence qu'un nombre considérablement plus important de malades nécessiteraient d'être traités dans les unités de soins intensifs en très peu de temps. Ces unités de soins intensifs n'ont pas seulement besoin de ventilateurs, mais aussi d'autres ressources

110 Source : [Defence News](#), 14/04/2020

111 Source : [Wall Street Journal](#), 31/03/2020

– comme des médecins et des soignants qualifiés, ou encore des mesures et actions spécifiques destinées à garantir leur fonctionnement «en toute sécurité». Ce qu'il s'agit d'éviter, c'est l'implosion de nos systèmes de santé nationaux, qui pourrait être si grave qu'elle compromettrait les soins de santé des populations pour les années à venir.

Ainsi, sans être en guerre militairement parlant, nous sommes en état de guerre¹¹², ce qui signifie que nous devons appliquer ce que l'histoire et le savoir-faire de la guerre nous ont enseignés, à savoir que l'on n'est jamais préparé ! Par conséquent, capacité matérielle, faculté d'adaptation et une bonne dose de résilience vont jouer des rôles décisifs.

Un test de résistance de nos systèmes de santé nationaux

Comme dans une guerre militaire, la guerre actuelle (humain contre virus) révèle impitoyablement les faiblesses et les forces de nos systèmes. De nombreuses institutions internationales (ONU, OCDE, OMS, ...) ¹¹³ ont beaucoup fait au fil des années pour évaluer les systèmes de santé nationaux. Mais ce que nous voyons maintenant est un *stress-test* grandeur nature, évaluant non seulement la qualité de nos ressources, mais aussi le degré d'adaptabilité et de résilience. Une partie de cette faculté d'adaptabilité réside dans le fait que nous ne pouvons pas nous permettre attendre «l'après-COVID» pour tirer les leçons de la situation et mettre en oeuvre des changements. Dans la situation d'urgence actuelle, le processus de changement a déjà commencé. Pourtant, il est très clair pour notre équipe qu'en ce qui concerne la santé, il n'y aura pas d'«après-COVID» : alors que l'humanité a connu de nombreuses pandémies graves (peste, grippe espagnole, ...), nous avons maintenant atteint un stade où les virus de type COVID (pandémies) ne disparaîtront pas. Il ne s'agira pas d'un processus continu, mais d'un processus par phases successives. La première phase « aiguë » actuelle sera stabilisée dans quelques semaines. Il sera alors temps de procéder à une analyse approfondie de l'état de nos systèmes et du processus d'adaptation en cours. En guise de contribution à ce processus nécessaire, voici quelques tendances visibles que nous voudrions souligner¹¹⁴ :

- Nos systèmes de santé sont complexes et façonnés par de nombreux facteurs historiques. Ils sont nationaux et, même au sein de l'UE, les états-membres ont des systèmes de santé très différents, dont le fonctionnement complexe dépend de nombreux facteurs eux aussi complexes. Malgré le fait que la pandémie qui nous frappe est de dimension globale, il n'existe aucune organisation de niveau mondial en mesure de relever ce défi¹¹⁵.
- Ces pandémies étant des maladies contagieuses, l'hygiène personnelle et institutionnelle (dans les hôpitaux, les soins aux personnes âgées, ...) et les mesures de distanciation sociale culturellement ancrées sont de première importance. Hygiène rime avec modernité, comme avec la culture asiatique traditionnelle de distanciation sociale par exemple. Un des défis sera aussi de trouver le juste niveau de distanciation entre les humains et les animaux.
- Dans une société vieillissante, les soins aux personnes âgées relèvent d'une importance primordiale, le coronavirus en a été une cruelle leçon. Le Japon, l'une des sociétés les plus « âgées », a un niveau très élevé de soins aux personnes âgées¹¹⁶. L'Italie de son côté, le pays européen le plus âgé, a

112 Aujourd'hui, une guerre mondiale militaire serait une guerre nucléaire, c'est-à-dire la destruction de cette planète.

113 Lire par exemple ce rapport de l'[OCDE](#)

114 Passons de l'idée destructrice du classement à l'idée constructive des complémentarités.

115 L'OMS dépend des gouvernements nationaux, qui la financent, elle appartient donc essentiellement à ce système national.

116 Source : [theconversation](#), 31/05/2018

malheureusement été très fortement affectée. En cause, un système de santé, qui s'apparente à celui du NHS anglais, sous-financé, dans lequel les soins aux personnes âgées ont été laissés pour compte¹¹⁷ ; des hôpitaux, surpeuplés de personnes très âgées et très malades, dans lesquels le virus s'est propagé ; des personnes âgées, d'abord prises en charge par leur famille, ont été transférées dans des hôpitaux généraux dès les familles étaient dépassées par les événements.

- Un facteur négatif est la dégradation des systèmes de santé nationaux due à l'explosion récente des coûts. Dans les systèmes *capitalistes* comme celui des États-Unis, cela laisse de nombreux citoyens pauvres ou à revenus moyens sans soins de santé suffisants. Mais dans les systèmes gérés par l'État comme ceux du Royaume-Uni, de l'Italie et de la Suède¹¹⁸, cela laisse essentiellement tout le monde sans soins de santé adéquats. Mais l'argent n'est pas tout. La Suisse, l'un des pays les plus riches, a été relativement lente à s'engager dans la lutte contre le coronavirus, montrant un niveau d'adaptabilité insuffisant¹¹⁹.

Vers une approche systémique des soins de santé

Jusqu'à présent, nous avons discuté des systèmes gérés par les politiques nationales. Pourtant, la crise du COVID nous fait prendre conscience que ces systèmes sociaux ne sont qu'un ensemble d'«organes» de cet organisme complexe du secteur de la santé : tout d'un coup nous nous apercevons que nous pouvons tomber malade et que nous pouvons avoir besoin d'hôpitaux, de médecins, de médicaments ; nous voulons savoir comment le virus nous attaque, comment un traitement peut être développé...

Quels sont les «organes» du système de santé ?

- le cadre juridique et réglementaire
- le système social (assurances, professionnels de la santé, ...)
- l'industrie pharmaceutique / de l'équipement médical
- les institutions médicales (pour la certification des médecins, des traitements, des produits médicaux, ...)
- le système scientifique occidental de médecine factuelle
- le corps humain ... l'être humain

Chacun de ces «organes» a ses acteurs et processus internes, mais, pour notre équipe, nous sommes bien obligés de constater qu'ils ne jouent pas ensemble comme dans un orchestre. Au contraire, chaque organe essaie simplement d'améliorer ses propres performances sectorielles. Bien évidemment nous pouvons identifier les problèmes et les résoudre, mais nous devons également examiner comment l'harmonie peut être créée dans ce corps, pour arriver à entendre une symphonie.

117 Source : [tbtam](#), 19/08/2007

118 Source : [medicalexpress](#), 03/09/2018

119 Actuellement, les pays riches sont très fortement touchés par COVID. Il sera important d'évaluer la situation des pays "pauvres". Voir aussi : [jeuneafrique](#), 11/04/2020



Figure 1 - Medical Orchestra. Source: Medicanti

Un coup d'œil rapide permet déjà d'identifier de nombreuses interdépendances :

L'industrie est très, très grande et organisée au niveau mondial et les prix de sa production varient dans le monde entier (faibles dans les pays en voie de développement, moyens en Europe et élevés aux États-Unis). Il faut des mois, voire des années, pour que de nouveaux traitements ou vaccins soient approuvés, selon un processus très spécifique et très coûteux¹²⁰. Bien que nous ayons une discipline de «médecine environnementale», son impact sur le traitement des maladies est encore trop faible (car l'environnement et le corps humain sont perçus comme des [boîtes noires](#))¹²¹; il en va de même pour le traitement de la psyché. La médecine est devenue de plus en plus spécialisée, ce qui rend naturellement les approches transversales plus difficiles... même la stigmatisation actuelle des médecines alternatives peut s'expliquer en partie par l'approche plus systémique inhérente à ces traitements¹²².

Considérer le corps humain comme une boîte noire est une idée très répandue. C'est ce que montre l'approche de la plupart des gens : utiliser des pilules ou d'autres traitements pour «réparer» le corps, s'il fonctionne mal... mais avec COVID, nous n'avons pas encore de pilule magique¹²³...

Quelle est la prochaine étape vers une approche plus systémique du système de santé ?

Avec la crise actuelle du COVID, la numérisation de la médecine fait un saut quantique :

- Le confinement oblige presque tous les médecins en dehors des hôpitaux à travailler principalement par téléphone ou par internet, car tout contact physique nécessite l'utilisation d'une armure complète.
- La nécessité d'une stratégie de sortie du confinement a conduit même l'Europe, avec ses normes élevées en matière de confidentialité des données, à s'engager sur la voie asiatique des applications de surveillance.
- Nous assistons à un échange en ligne mondial très rapide d'informations provenant de chercheurs médicaux, de cliniciens et de pseudo-scientifiques. Cet échange est très fortement axé sur la mise au point de traitements efficaces.

120 Ce qui ne semble pas adéquat pour l'actuelle "guerre de la santé", où l'on assiste à l'émergence d'approches davantage axées sur les données et basées sur la communauté. Lire par exemple : [nsmedicaldevices](#), 27/03/2020

121 L'urgence COVID contribue à l'élaboration d'une approche plus intégrée : les comorbidités jouent un rôle important dans la gravité de la maladie et dans l'exposition antérieure à des toxines comme les métaux lourds, voir : [The Guardian](#), 07/04/2020

122 Ils utilisent des concepts tels que les éléments, les méridiens ou le chi pour une approche plus systémique du système complexe corps-esprit.

123 C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles plus d'hommes sont touchés par le coronavirus ; ils ont tendance à avoir moins conscience de leur corps.

- Et grâce à cette forte concentration sur la lutte contre le virus et donc sur la santé, on assiste à l'émergence en accéléré d'avancées et de projets novateurs et conventionnels sur lesquels travaillent start-ups¹²⁴ et grandes entreprises technologiques¹²⁵.

Exemple pratique, celui de cette entreprise américaine qui regroupe les données de température corporelle provenant de thermomètres intelligents et qui permettrait, sur le modèle appliqué à l'étude de la grippe, de comparer les données réelles à celles attendues et de générer une carte « météo » de la santé aux États-Unis¹²⁶ avec des informations et des tendances qui sont beaucoup plus utiles que nos statistiques quotidiennes déprimantes sur les décès.

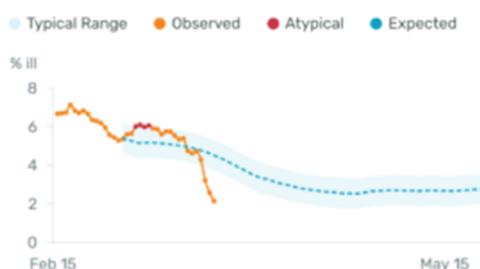


Figure 2 - Niveaux de maladies atypiques pour le comté de Santa Clara, CA et les régions environnantes en date du 24 mars 2020. Source: healthweather.us

Vers un système mondial d'alerte à la pandémie

Bien que nous vivions à une époque relativement paisible, nous avons connu plusieurs catastrophes naturelles ou causées par l'homme au cours des dernières décennies, avec un impact mondial énorme. Les plus dévastatrices ont été le méga-tsunami de 2004 dans l'océan Indien et le tsunami de Fukushima en 2011.¹²⁷ Depuis, un système mondial d'alerte aux tsunamis a vu le jour¹²⁸. Si notre équipe a raison de dire que nous assisterons à des pandémies plus graves dans les années à venir, alors un système mondial d'alerte aux pandémies efficace et sophistiqué verra le jour. Actuellement, il est très facile de collecter de nombreuses données sur la santé des individus à partir de toutes sortes de sources, en particulier des appareils personnels comme la montre connectée. L'industrie a besoin de ces données et met tout en œuvre pour obtenir celles sur la santé par le biais de la numérisation des soins de santé nationaux. De toute façon, notre équipe estime que, dans le sillage de la prise de conscience et de la mobilisation actuelles, un effort concerté pour une meilleure protection de la santé et prospérité au niveau mondial pourrait conduire à ce que toutes les données sanitaires disponibles soient téléchargées sur une plateforme commune et ouverte à partir de laquelle un système sophistiqué d'alerte à la pandémie mondiale, basé sur l'intelligence artificielle, pourrait être développé (ainsi que d'autres applications dans la foulée).

Un tel système n'a pas besoin de s'alimenter uniquement à travers des appareils électroniques personnels, il pourrait essentiellement « aspirer » toutes les données liées à la santé disponibles au niveau mondial. Nos données personnelles sont utilisées pour nous vendre toutes sortes d'activités commerciales.

124 L'innovation européenne [Neurocast](#) l'illustre bien, mais il faut noter qu'il est encore très difficile d'intégrer une telle approche dans notre système actuel, qui ne connaît que les médicaments ou les dispositifs médicaux opérés par des médecins.

125 *Finally, Gates called for a "data-based approach" to rapidly developing a vaccine*, source : [yahoo](#), 02/04/2020

126 Source : [healthweather](#), voir aussi : *The CoronaSphere Lounge Episode 16: Social Distancing is Working*, source : [YouTube](#), 04/04/2020

127 Source : [Wikipedia](#)

128 Source : [Global Tsunami Warning and Mitigation System](#)

Nous pouvons donc facilement anticiper qu'un tel système se mette à identifier des modèles de santé inhabituels, repérer les types de pandémie émergents (comme les tout premiers signes en Chine) et émettre des recommandations très spécifiques à nos gouvernements. Ces développements auront, cependant, des effets encore plus importants. Comme dans toutes les autres approches fondées sur les données, un projet aussi concret et nécessaire contribuerait largement à une approche systémique intégrée de la santé et l'accélélerait. Un effet positif pourrait être que ces précieuses données sur la santé mondiale deviennent un bien commun. Les entreprises privées pourraient toujours les utiliser, mais ne pourraient pas entrer en leur possession; elles pourraient acheter l'utilisation de ces données à la plate-forme mondiale ouverte¹²⁹.

Avec la récente capitulation de Facebook face aux autorités publiques sur le partage des données de localisation de ses utilisateurs avec les chercheurs sur le Coronavirus, la numérisation humaine est en marche. Elle peut servir notre intérêt commun (éviter les pandémies) ou nous priver de nos libertés civiles. Les citoyens devront choisir entre des combats d'arrière-garde contre la modernité ou des combats d'avant-garde pour s'assurer que les données humaines restent en sécurité¹³⁰ et entre leurs propres mains. Une question qui relève ici de la démocratie 3.0.

Dans un tel monde, le progrès de la médecine pourrait cesser d'être dominé/limité par les grandes entreprises pharmaceutiques et les établissements médicaux. La nouvelle approche pourrait signifier que nous pouvons remplacer les cycles très coûteux de développement et d'approbation de nouveaux médicaments, vaccins et dispositifs et leurs méthodes actuelles de «référence» par une approche axée sur les données et la communauté. Les nouvelles méthodes de la médecine humaine émergente pourraient être comparées à celles des sciences actuelles de la terre, comme la géologie, la météorologie, le climat, qui collectent toutes des données à l'échelle mondiale¹³¹ et les font passer par des modèles et des algorithmes. Comme nous n'avons qu'une seule planète Terre, nous n'avons aussi qu'une seule humanité.

Pétrole : la guerre des prix nous rapproche-t-elle de la nationalisation 3.0 des supermajors américaines ?

#petrole #finance #investissement #euro #Covid-19 #coronavirus

L'ampleur des changements dans les relations de l'industrie pétrolière américaine avec son gouvernement est-elle si grande qu'elle est désormais prête à accepter des niveaux d'influence ou de contrôle direct qui auraient été impensables il y a seulement quelques mois? Les supermajors et l'approvisionnement en énergie qu'elles contrôlent sont-ils aujourd'hui devenus tellement cruciaux pour la sécurité nationale qu'il est nécessaire de les protéger et de les réglementer comme ce qui a été fait pour les grandes banques après la dernière crise financière? Ce sont des questions qui auront de profondes répercussions

129 Qui n'a donc pas besoin d'être financé par les gouvernements.

130 Il est important de mentionner que le corps de nombreuses personnes, en particulier celles qui souffrent de maladies chroniques, réagit avec divers symptômes lorsqu'il est exposé à des champs électromagnétiques créés artificiellement. Ainsi, un défi important dans notre monde "numérique" est de rendre ce monde sûr pour l'humain. Source : [OMS](#)

131 Le [Clean Rivers Program](#) est un exemple où la collecte de données va directement dans la prise de décision administrative.

sur l'industrie pétrolière dans le monde entier, et aussi sur le prix que nous aurons tous par payer à la pompe. Alors que les courbes du Covid-19 commencent à s'aplanir, notre attention est portée sur les implications financières croissantes de cette pandémie mondiale et sur les effets durables qu'elle aura sur nos économies comme sur nos communautés.

Covid-19, une pandémie qui accouche d'une vieille crise

Ces dernières semaines des événements que l'on pourrait qualifier d'« uniques » sont devenus monnaie courante. Il en va de même pour les marchés pétroliers. Une chute des prix a été enregistrée dès l'arrivée du Covid-19 au début du mois de janvier, elle s'est ensuite accélérée alors que le monde se confinait et réalisait tout d'un coup qu'il ne brûlerait plus autant d'« or noir » avant longtemps. L'échec initial de l'OPEP à accepter de réduire la production¹³² et la guerre des prix du pétrole qui a suivi entre la Russie et l'Arabie Saoudite¹³³ ont entraîné une chute encore plus spectaculaire des prix après le 8 mars, y compris ceux du brut de référence du West Texas Intermediate (WTI). De nombreux médias ont rapidement conclu qu'il s'agissait d'une attaque directe contre la production américaine de schiste bitumeux¹³⁴, une production en plein essor, soutenue par le président Trump, et qui a permis aux États-Unis de devenir le premier producteur de pétrole en 2018 (voir figure 1).

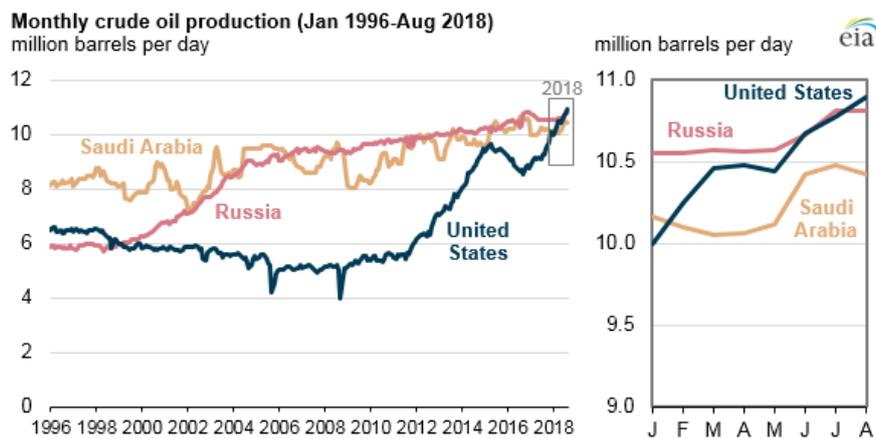


Figure 1 - Les États-Unis deviennent le plus grand producteur de pétrole brut en 2018. Source : eia.gov 12/09/2018

L'évolution de la crise a entraîné une baisse constante des prix mondiaux du pétrole, le brut WTI est passé d'environ 65 dollars le baril en janvier à environ 45 dollars au début du mois de mars (voir figure 2). La situation semblait mal engagée, mais l'espoir subsistait que l'OPEP se réunisse et réduise sa production, stoppant ainsi la baisse des prix et permettant à l'Amérique d'en récolter les fruits. Cet

132 La première réunion de l'OPEP à Vienne n'a pas réussi à approuver des réductions après le conflit entre la Russie et l'Arabie Saoudite. Cela a rapidement conduit à un effondrement des prix. Source : TheGuardian.com, 06/03/2020

133 La guerre des prix entre la Russie et l'Arabie Saoudite de mars 2020 a fait l'objet de nombreux reportages. Une bonne analyse est présentée par Reid Standish et Keith Johnson ici : Foreignpolicy, 14/03/2020

134 De nombreux commentateurs ont rapporté cette guerre du pétrole comme étant une attaque délibérée, principalement de la part de la Russie, contre l'industrie américaine du pétrole de schiste. Voir par exemple l'article de Matt Egan dans CNN Business. Source : CNN, 10/04/2020

espoir s'est effondré le 8 mars quand la Russie s'est retirée et que l'Arabie Saoudite a alors annoncé envisager une augmentation de sa production de 2 millions de barils/jour¹³⁵. Le prix mondial est alors entré dans une période de baisse encore plus spectaculaire.

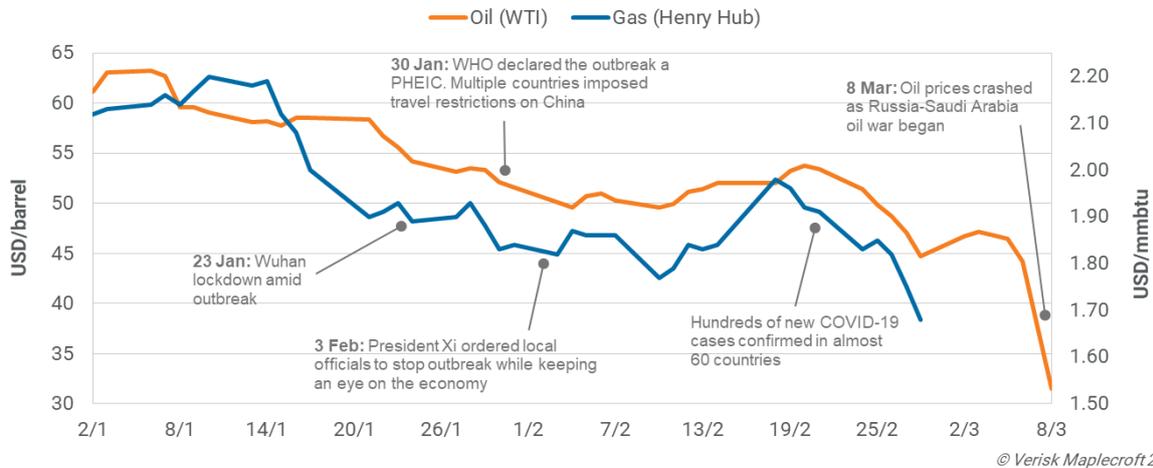


Figure 2 - Principaux incidents liés à l'effondrement du prix du pétrole, T1 2020. Source : [Maplecroft](#)

L'effondrement de la demande et guerre des prix

Début 2020, le monde consommait environ 102 millions de barils/jour (mmbpj). Faire des voyages internationaux paraissait aussi simple que prendre sa voiture et déposer ses enfants à l'école. Les informations concernant l'apparition d'un nouveau virus en Chine sont d'abord passées inaperçues. Mais, à partir du moment où elles ont commencé à montrer les rues vides à Wuhan, les vols annulés et les trains à l'arrêt dans tout le pays, la situation a rapidement évolué. Avec le ralentissement des voyages internationaux, les mesures de confinement et de fermeture des frontières prises par les pays européens, il est alors devenu évident que le monde était confronté, en plus de la crise sanitaire et économique, à un choc pétrolier.

Comme le montre la figure 3, les excédents de pétrole culminent maintenant dans le monde entier en raison de la baisse de la demande alors que l'offre est restée élevée. L'OPEP s'est mise d'accord pour une réduction de 9,7 millions de barils/jour¹³⁶, mais uniquement pour quelques mois. Quelle que soit l'issue, il se peut que la reprise soit longue, même si la demande pourrait reprendre rapidement à partir du troisième trimestre.

135 La crise pétrolière a pris un tournant dramatique lorsque l'Arabie Saoudite a annoncé une augmentation de sa production pour tenter de réduire la production russe et américaine. Lire "L'Arabie saoudite prévoit de porter ses exportations de pétrole à 10,6 millions de bpj à partir de mai". Source : [Reuters](#), 30/03/2020

136 Source: [Opec Press Room](#), 12/04/2020

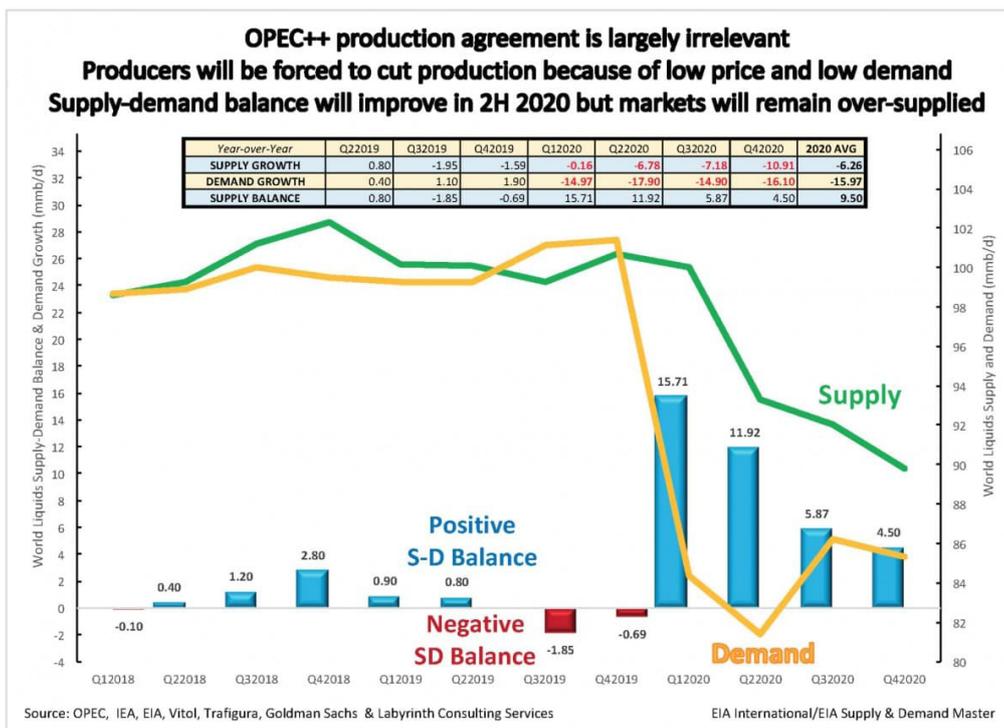


Figure 3 - Une analyse de la demande de pétrole actuelle et projetée reproduite de « Pourquoi la réduction de la production de l'OPEP+ n'est pas pertinente » par Arthur Berman dans [Oilprice](#)

Que faut-il faire pour rééquilibrer le marché pétrolier ?

L'effondrement soudain de la demande de pétrole a laissé un excédent de l'offre qui doit être utilisé d'une manière ou d'une autre. Le stockage en surface s'est rapidement rempli et les Etats du Golfe ont commencé à charger de nouveaux tankers pour transférer l'excédent dans le monde entier¹³⁷. Cette capacité supplémentaire peut également servir de stockage mobile. Toutefois, ce n'est pas une solution à long terme; l'équilibre entre l'offre et la demande doit être inversé pour que les prix se redressent.

Rétablir la demande

Le retour à l'équilibre le plus évident est de rétablir la demande mondiale de pétrole. Pour ce faire, il faudra lever les interdictions de voyager à l'échelle internationale et redémarrer l'activité économique des principaux pays consommateurs de pétrole dans le monde - des objectifs qui nécessiteront à la fois une diminution du nombre de cas Covid-19 et beaucoup de coopération et de coordination internationales. Nous pouvons supposer que cela se fera étape par étape dans un premier temps, même si la mise en place d'un nouveau pacte vert en Europe¹³⁸ pourrait signifier que la consommation aurait finalement atteint son maximum. Toutefois, nous pouvons espérer une aide sous un autre angle également.

Réduire la capacité de production

La réduction de la demande et la baisse des prix ont leur propre façon de se redresser, à savoir les baisses de production subséquentes et naturelles causées par la réduction des activités de forage. Les anciens puits de pétrole constamment mis hors service sont normalement remplacés par de nouveaux puits et

137 Source: [Reuters](#), 11/03/2020

138 Le New Green Deal est une idée initialement proposée par les partis verts américains et européens pour reconstruire l'économie mondiale sur la base de modèles énergétiques et commerciaux plus durables. Lire, par exemple : [GP.org](#), 10/04/2020, repris dans la feuille de route de la Commission européenne. Source : [site de la Commission européenne](#)

champs. Mais la forte baisse des prix interrompt ce processus, car tous les producteurs réduisent leurs dépenses d'investissement¹³⁹ et les producteurs de pétrole moins rentables ou surendettés sont même contraints de cesser leurs activités.

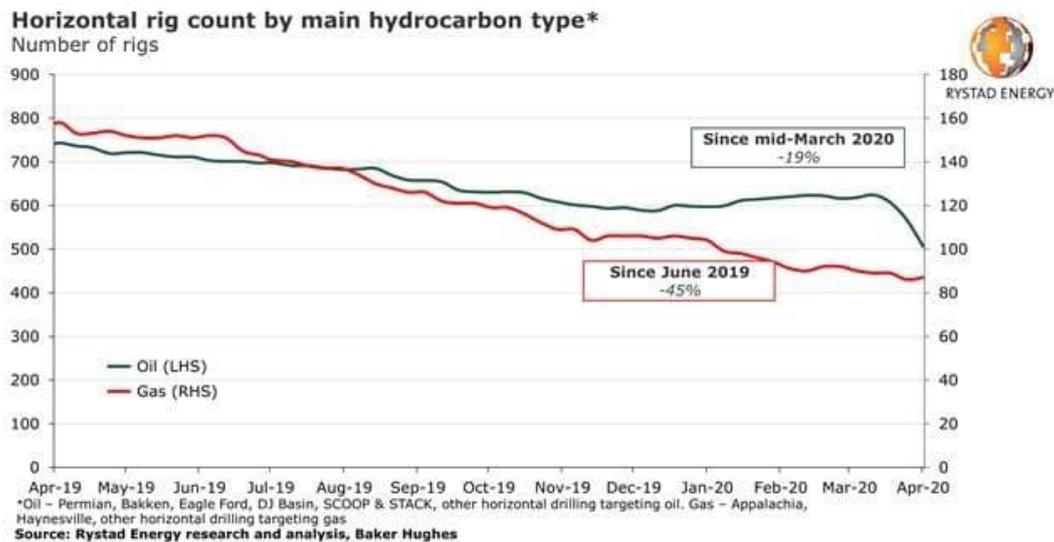


Figure 4 - Le déclin des activités de forage à partir de 2019 voit une accélération en avril. Source : [Oilprice](#)

Bien que le rétablissement de la demande prenne du temps et reste largement en dehors du contrôle de l'industrie ou du gouvernement, ce deuxième processus commence déjà à avoir un certain effet. L'industrie américaine du schiste - dont la croissance rapide est accusée par certains d'être responsable de l'offre excédentaire - a déjà commencé à payer le prix de son coût de production élevé et du poids de sa dette. Le nombre d'appareils de forage américains a déjà commencé à diminuer et pourrait chuter de 65% au cours des prochains mois¹⁴⁰. Dans un article récent, Richard Spears, directeur général de Spears&Associates, consultants en énergie, a expliqué comment le coût du forage dans le bassin permien du Texas occidental a diminué de 18% au cours des deux dernières semaines de mars, résultat de l'immobilisation des installations et de la réduction des coûts de la main-d'œuvre. Selon lui il s'agit de «la baisse la plus immédiate et la plus spectaculaire enregistrée dans le Permien. Aucun ajustement à la baisse de l'activité ou des prix n'a été aussi rapide, ni même proche»¹⁴¹. Il s'agit là de simple mécanique économique de marché - mais il faudra du temps, trop de temps, pour rétablir les prix dans cette crise actuelle si rapide !

Limitation artificielle de l'offre

La troisième option pour maintenir les prix consiste à limiter l'offre en réduisant artificiellement la production - en creusant délibérément des puits, en stockant la production et en la retirant du marché mondial. Pour que cela fonctionne, une proportion importante de producteurs doit convenir ensemble

139 Voir « Factbox : Les producteurs mondiaux de pétrole et de gaz réduisent leurs dépenses après le crash du prix du brut ». Source : [Reuters](#), 27/03/2020

140 Le déclin des forages en activité sera à la traîne par rapport à la chute des prix, car les nouveaux projets sont mis en attente et les équipes licenciées. Pour plus de détails sur le déclin prévu, lisez cet article sur [Oilprice](#), 08/04/2020

141 Source : [SPGlobal](#), 09/04/2020

de réduire la production afin de l'adapter aux niveaux actuels de la demande et de soutenir ainsi la structure des prix. Historiquement, cela a été du ressort de l'OPEP et de l'OPEP+¹⁴², deux itérations du cartel des producteurs de pétrole du Golfe que le GEAB aime surveiller de près. Ces dernières années, ce groupe qui comprenait initialement les États arabes du Golfe et le Venezuela, s'est élargi pour travailler avec d'autres grands producteurs comme le Mexique et la Russie.

Mais avec l'augmentation de la production américaine (hors OPEP), leur influence sur le marché s'est encore affaiblie. Jusqu'à présent, les États-Unis ont toujours maintenu que les prix devraient flotter naturellement et que travailler avec l'OPEP, et donc contrôler artificiellement la production, serait une violation de leurs lois *anti-trust*¹⁴³.

Intervention du président Trump au soutien des majors américaines

Le président américain n'a pas tardé à présenter des plans pour «conclure un accord», résoudre les problèmes du marché mondial et sauver l'industrie pétrolière américaine en plein renouveau dont il aime s'attribuer le mérite¹⁴⁴. Au cours de cette crise, les États-Unis ont d'abord saisi l'opportunité de prix bas pour acheter plus de pétrole pour combler la réserve stratégique américaine. Cette réserve avait été constituée en réponse à divers défis internationaux en matière d'approvisionnement, mais elle a ensuite été remise en question lorsque le pays est devenu autosuffisant. La figure 5 illustre le déclin de 2017 à 2020, déclin que le président s'est engagé à inverser¹⁴⁵.



Figure 5 - Déclin de la réserve stratégique de pétrole des États-Unis depuis la pointe récente de 2016. Source : [Bloomberg](#)

142 L'OPEP a commencé avec quatre États du Golfe et le Venezuela, mais s'est élargi pour inclure davantage de producteurs africains au sein de la principale alliance. Source : [Wikipedia](#), 10/ 4/2020

143 Les États-Unis doivent encore promulguer la législation NOPEC qui permettrait de poursuivre les États de l'OPEP pour contrôle illégal du prix du pétrole. Source : [Wikipedia](#), 10/04/2020

144 Le président Trump se considère depuis longtemps comme un défenseur de la sécurité énergétique américaine, et s'est fait entendre au nom de l'industrie du charbon et du pétrole - comme en témoignent les réactions des marchés lors de son élection. Source : [WSJ](#), 09/11/2016

145 On peut lire dans un compte-rendu local comment la déclaration du Président a été bien reçue dans le secteur pétrolier en difficulté ([KPBS](#), 14/03/2020)

Après l'achat direct de pétrole, le président a proposé de taxer les importations étrangères de pétrole pour augmenter le prix d'approvisionnement des raffineries américaines et les encourager ainsi à acheter du pétrole américain. La collaboration avec d'autres pays pour réduire la production mondiale a été plus problématique. Bien qu'il ne soit pas favorable à un contrôle direct de la production des producteurs américains, le président a été heureux de s'entretenir avec ses «bons amis» d'Arabie Saoudite et de Russie, les encourageant à mettre de côté leurs différends et à conclure un accord pour réduire leur propre production¹⁴⁶.

Le plan de réduction de la production accepté par l'OPEP en début de ce mois d'avril a cependant posé quelques difficultés, le Mexique refusant par exemple de jouer son rôle et de réduire sa production des 400 000 bpj comme cela lui avait été demandé. C'est le président Trump qui aurait offert de procéder à certaines de ces réductions (250 000 bpj) au nom du Mexique afin de sauvegarder cet accord¹⁴⁷. En outre, la Maison Blanche a rencontré les principaux producteurs de pétrole aux États-Unis pour les encourager à réduire leur production et à «travailler avec» l'OPEP même s'ils ne souhaitent pas se joindre plus ouvertement à ses pratiques collectives de contrôle du marché. Il est probable que le président a transmis leur réponse positive au président Poutine et au prince Ben Salman lors de son appel téléphonique qui avait été très médiatisé. L'accord final a été conclu entre les ministres de l'OPEP+ le 12 avril, avec une réduction de seulement 9,7 millions de bpj pendant deux mois, le Mexique refusant de changer de position¹⁴⁸. Il reste à voir si cette réduction sera suffisante pour faire plus que stopper l'effondrement actuel.

Soutien du gouvernement au marché obligataire en déclin

De nombreuses compagnies pétrolières et gazières actives dans les bassins de schiste depuis le Texas jusqu'au Wyoming sont fortement endettées, ayant utilisé les revenus prévus de leurs réserves pour lever des capitaux de développement. La plupart de ces dettes ont été classées comme des obligations à haut rendement ou des obligations à haut risque par les agences de notation, et beaucoup ont vu leur dette diminuer encore ces dernières semaines, ce qui fait qu'elles n'ont pratiquement aucune chance de pouvoir la refinancer. On estime que l'industrie pétrolière doit plus de 200 milliards de dollars aux prêteurs pour des prêts garantis par ces réserves de pétrole et de gaz. Avec la chute des revenus et la diminution de la valeur des actifs, certaines entreprises ne sont plus en mesure de maintenir leurs paiements ou de refinancer leur dette. Le premier producteur de pétrole à se placer sous la protection de la loi sur les faillites a été Whiting Petroleum Corp le 1er avril. D'autres, dont Chesapeake Energy Corp, Denbury Resources Inc et Callon Petroleum Co, ont également engagé des conseillers en endettement¹⁴⁹.

Le 4 avril, la réserve fédérale américaine a sorti son deuxième «*Big Bazooka*» - ou ce que certains ont comparé à sa bombe atomique lancée sur les marchés obligataires en difficulté. Un montant de 2,3 billions de dollars supplémentaire doit être mis à disposition pour acheter des dettes municipales et des entreprises afin de stabiliser les marchés obligataires¹⁵⁰. Sans le soutien de la Fed, l'avenir de nombreuses petites et moyennes entreprises de production de schiste bitumeux s'annonçait sombre. Même certaines grandes sociétés du secteur de l'énergie mal en point, comme Occidental Petroleum, le

146 Largement diffusé dans les médias, voir les détails sur [CNBC](#), 02/04/2020

147 Source : [Bloomberg](#), 10/04/2020

148 L'accord final a été communiqué aux médias par les ministres. « Un accord record pour réduire la production de pétrole met fin à la guerre des prix ». Source: [BBC](#), 12/04/2020

149 La crise du marché de l'énergie à haut rendement a été bien couverte par les médias. Un article sur le rôle des banques et la manière dont elles se préparent à reprendre des actifs pétroliers peut être trouvé sur le site [Reuters](#), 10/04/2020

150 Cette décision a constitué un grand pas en avant dans le soutien apporté par les États-Unis à ses municipalités et à ses petites et moyennes entreprises en difficulté. Elle a naturellement été largement diffusée. Détails dans [Bloomberg](#) et reproduits sur [MSN](#), 01/04/2020

grand producteur de pétrole et de gaz de Houston, pourraient bénéficier de l'intervention de la Réserve fédérale pour soutenir les prix sur ces marchés et leur permettre de renouveler leurs prêts à des taux d'intérêt plus raisonnables¹⁵¹.

Les avantages potentiels de la consolidation

Tout ce qui garantira le potentiel futur d'emprunt des grandes compagnies pétrolières leur permettra d'intervenir et de racheter les petits producteurs en difficulté. Une consolidation naturelle au sein de ce qui est devenu un secteur très étendu et très gonflé apportera des avantages à long terme. Grâce au soutien récent des gouvernements, les grands producteurs de pétrole sortiront très probablement de la crise actuelle avec une capacité accrue et une base de coûts réduite, en meilleure forme que pendant de nombreuses années. Cela leur permettra de mieux résister aux futurs chocs des prix et à la baisse de la demande prévue dans un monde qui tourne le dos au pétrole.

Quelle direction pour la politique pétrolière américaine sous la direction de Donald Trump ?

Chacune de ces stratégies et leurs résultats escomptés contribueront à maintenir le prix du pétrole à long terme et, avec lui, l'industrie pétrolière américaine à l'abri d'un effondrement total. Cependant, nous devons nous demander quel sera le coût pour l'indépendance de cette industrie américaine de haut niveau ? Comment le président parviendra-t-il à mettre sur la table des réductions américaines supplémentaires avec l'OPEP et la Russie tout en ne sachant pas sa propre position concernant la législation NOPEC¹⁵² et la loi américaine anti-trust?

Clairement, le président américain est tout à fait heureux d'intervenir et de faire tout ce qu'il peut à court terme pour rééquilibrer le marché du pétrole et stabiliser les prix. Si les consommateurs peuvent apprécier des prix plus bas à la pompe, les coûts de production élevés en Europe et aux États-Unis signifient que les prix du pétrole qui restent inférieurs à 50 dollars causeront un préjudice durable à l'ensemble du secteur. Si les coûts de production en Russie et dans les États du Golfe sont plus bas, ces pays ont également besoin des revenus du pétrole pour soutenir leurs finances nationales et pour toutes leurs ambitions, ils ne voudront pas que la situation se prolonge plus que nécessaire pour atteindre leurs objectifs. En outre, si l'achat de pétrole pour la réserve stratégique nationale est utile à court terme et si l'achat d'obligations à haut rendement par la Réserve fédérale est utile car les entreprises sont obligées de renouveler leur dette, il reste encore beaucoup à faire. Le président pourrait toujours imposer des droits de douane sur le pétrole importé¹⁵³, mais cette option a été contestée au sein même du secteur¹⁵⁴. Il pourrait également offrir un soutien plus direct aux entreprises en réduisant les redevances fédérales pour le pétrole pompé sur les terres du gouvernement¹⁵⁵ ou en mer, ou aller plus loin en offrant des prêts à faible taux d'intérêt garantis par le gouvernement à ce secteur si essentiel pour la sécurité et l'économie des États-Unis.

151 Occidental a été l'une des premières grandes compagnies pétrolières en difficulté à bénéficier de cette facilité. Source: [Forbes](#)

152 Le projet de loi "No Oil Producing and Exporting Cartels Act (NOPEC)" a été présenté au Congrès en 2007/2008 pour tenter de contrer l'impact négatif de l'OPEP sur les prix du pétrole tel que perçu par le corps législatif. Source : [Wikipedia](#), 12/04/2020

153 Source : [gulfnews.com](#), 05/04/2020

154 Les raffineries continuent d'acheter du pétrole importé et craignent le précédent créé en agissant directement sur le marché de détail. Source : [Gulfnews](#), 05/04/2020

155 Ces sources d'aide potentielles sont suggérées dans un article sur [KPBS](#), 14/03/2020

À chaque étape, un gouvernement qui s'est promu partisan de l'indépendance du marché libre prend de plus en plus de mesures pour s'ingérer et prendre le contrôle de ce secteur vital. Les périodes de crise et les périodes de changement rapide sont porteuses d'opportunités pour les gouvernements comme pour l'industrie. Nous pourrions bientôt voir la Fed aller plus loin, en achetant des actions dans des industries vitales, tout comme la BCE et la Banque du Japon. Nous devons certainement encore voir jusqu'où ira la Maison Blanche pour maintenir un prix du pétrole stable et, ce faisant, produire de nouvelles formes de contrôle et de surveillance. Pourrait-elle finir par prendre une forme de contrôle, si ce n'est de façon détournée, des intérêts mêmes de ses amies les supermajors? Comme pour les compagnies aériennes et les banques, le secteur pétrolier est certainement un terrain fertile pour l'émergence d'un nouveau cycle de nationalisations issues d'un monde post-covid... que ce soit dans un sens traditionnel ou par un contrôle moins direct sous forme d'une nationalisation 3.0.

Investissements, tendances et recommandations

#investissements #finance #Covid-19 #coronavirus #cryptos #pétrole

Entreprises – Ne comptez pas sur une reprise normale en septembre !

Une part croissante des acteurs de l'économie et des services s'en rend compte mais cela mérite d'être martelé : il faut anticiper que l'activité ne puisse pas reprendre dans les conditions *ex-ante* en septembre. Chacun doit donc profiter de ces semaines de pause pour inventer les conditions de sa reprise dans un contexte contraignant intégrant les nouvelles règles de distanciation sociale et autres précautions anti-contagion.

Cela signifie bien sûr d'entériner le travail à domicile. Les expériences menées actuellement doivent être évaluées et optimisées, les bons outils identifiés et installés, des actions de formation organisées pour améliorer l'efficacité de vos collaborateurs, une réflexion sur les avantages d'un tel changement de paradigme menée. Le travail à domicile ne doit être subi ni par l'employé ni par l'employeur, mais vu comme une occasion de repenser à la hausse tout le mode d'organisation et franchir une étape positive dans le sens du bien-être, de la collaborativité et de l'efficacité du corps social de l'entreprise.

Les « voyages d'affaires » devront être réduits au minimum et à l'indispensable. L'habitude a commencé à être prise de tenir ses réunions internationales sur les plate-formes de téléconférence. Ne reportez pas à septembre les voyages que vous aviez prévus ! Au lieu de cela, confirmez tous vos rendez-vous et tenez-les comme prévu mais en ligne ! Et utilisez le temps que vous auriez passé dans les aéroports et avions pour programmer une pause !

Etablissez dès à présent des règles de réunions présentiels intégrant des contraintes anti-pandémie: caméras thermiques, fourniture de masques, gel hydro-alcoolique, sens de circulation, canalisation des flux, distances entre les chaises, régulation des passages aux toilettes ... A priori, oubliez cocktails, buffets et repas communs, et incitez vos collaborateurs à venir avec leur bento.

Ces règles constituent une matière particulière à réflexion pour tous les responsables de lieux d'accueil, centres de conférences, restaurants, bars, etc... qui devraient définir le cahier des charges de leur propre label « anti-pandémie » par anticipation de celui qu'ils se feront certainement imposer dans quelques mois.

Et pour les déplacements obligatoires intra-urbains, pensez moyens de locomotion individuels légers (trottinettes et vélos) plutôt que collectifs (métro) ou lourds (voitures). Il est pertinent d'imaginer que certaines villes choisiront de se fermer aux voitures pour délester des transports en commun susceptibles de devoir appliquer des règles strictes de densité, en réservant les rues à ces moyens de locomotion légers en plus des taxis. L'occasion est trop belle pour que les élus locaux ne la saisissent pas ! N'oublions pas que ce qu'il y a de dangereux dans les trottinettes électriques, c'est la voiture...

Cryptos – Mais si !

Vous aurez compris à la lecture du paragraphe sur le prochain système monétaire global et digital que les cryptomonnaies ont de beaux jours devant elles. Nous revenons donc sur notre hésitation du mois dernier à ce sujet : d'une part, les monnaies digitales de banque centrale ne vont pas se généraliser avant plusieurs mois, et d'autre part, la bride est lâchée sur le cou de ces prototypes servant à expérimenter des outils et à habituer les gens. Par ailleurs, une hyper-valorisation des cryptomonnaies comme ascenseurs monétaires pour gérer la question de la dette mondiale nous paraît toujours envisageable... à moins qu'une gigantesque hausse des cours ne soit la conséquence d'un effondrement de la valeur des monnaies fiduciaires. Rappelons qu'un dollar qui cesse d'imposer sa loi a toutes les chances de s'effondrer et les Américains seront alors les premiers à sortir de leur monnaie et à sauter sur les monnaies *blockchain*. Gardez donc vos cryptomonnaies ! Achetez-en même si vous ne l'avez pas encore fait - raisonnablement. Gardez l'œil sur les monnaies digitales de banque centrale dont la généralisation pourrait mettre un terme aux perspectives d'avenir des cryptomonnaies décentralisées. Il sera alors temps d'échanger une partie de vos cryptos contre les nouvelles monnaies numériques – et de voir si un statut leur est réservé dans le prochain système monétaire (or digital ?).

Monnaies d'échange – Diversifiez !

Les attaques dont le système monétaire digital fera inévitablement l'objet obligent à éviter de ne miser que sur ces solutions d'avenir. La diversification, comme toujours en période de grave crise, est de mise en direction notamment de d'or/argent physique. Nous avons du mal à voir l'intérêt des billets et pièces dans la tempête actuelle. En revanche, faites le décompte de vos valeurs facilement échangeables (biens et services liquides) pour les mettre dans la balance d'un éventuel système de troc. Méfiez-vous de tout ce qui dépend des banques : assurances-vie, portefeuilles d'actions, et autres « services » financiers. Le risque de saisies identifié la dernière fois déjà nous paraît très important.

Pétrole – Fin du coup de balai

La guerre du pétrole qui a fait rage pendant 12 ans est en train d'éliminer certains gros pays producteurs (comme le Canada¹⁵⁶ et peut-être même les Etats-Unis – la Norvège avait déjà tiré son chapeau, l'Algérie et le Nigeria ont déjà passé leurs pics de production, etc...), moyen idéal de réduire la production comme l'économie moins pétrolo-dépendante de ce XXIème siècle l'exige. Nous continuons donc à anticiper un retour graduel des prix vers les 50 dollars au fur et à mesure que l'économie post-Covid redémarrera.

156 L'opinion publique canadienne envoie actuellement un signal de refus du sauvetage de son industrie pétrolière – écologiquement critiquable et financièrement insoutenable depuis longtemps. Source : [GlobalNews](#), 24/03/2020